Comprenant l'importance de la lecture française, les congressistes désirent voir s'établir une bibliothèque paroissiale dans tous les centres franco-canadiens de la province.

Résolution de l'A.C.F.C.

LE PATRIOTE



DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Reconnaissant le rôle important que peut et doit jouer le cercle d'étude paroissial dans la formation d'une élite, les congressistes prient l'Exécutif de prendre les mesures nécessaires pour encourager la fondation d'un cercl ude dans chaque paroisse ou l se est possible.

Résoluti le l'A.C.F.C.

26ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 10 février 1937 — NO. 48

LE CONGRES EUCHARISTIQUE DE MANILLE

LE CARD.-LEGAT DOUGHERTY

Ouverture officielle — Contre le communisme — Arrivée de Mgr Lapierre

Manille, 3. — Une pluie abondante, tropicale même, s'est abattue ce matin sur la ville de Manille, journée de l'ouverture officielle du 33e Congrès eucharistique international.

Au cours de la nuit de nouveaux paquebots, bondés de pèlerins, ont mouillé dans le port, déjà garni de nombreux navires.

Le cardinal-légat Dougherty a inauguré, une exposition des oeuvres missionnaires catholiques en Extrême-Orient.

Il y eut des messes à minuit. A l'aube on exposa le Saint-Sacrement, qui demeurera exposé jusqu'à dimanche soir, fin du congrès.

Près de cents hauts dignitaires ecclésiastiques assistent au congrès. Plusieurs heures avant le temps, la foule a envahi le parc Luneta, sur le bord de la baie de Manille, pour entendre l'allocution d'ouverture du cardinal-légat.

Dans ce parc s'élève un reposoir, composé d'un autel et d'une tour. Plus de 60,000 personnes peuvent prendre place sur les bancs. Tout près se dresse le monument de José Rizal, Philippin catholique et patriote, tué par les Espagnols en 1898.

* * *

La cérémonie officielle d'ouverture du congrès a eu lieu en plein air. Des évêques et des prélats de tous les coins du monde faisaient couronne autour du baldaquin où siégeait le cardinal-légat. Son Eminence Mgr l'archevêque de Philadelphie a prononcé un bref discours et il a souligné que c'est le premier grand congrès eucharistique international jamais tenu dans l'Extrême-Orient.

(Suite à la page 2)

H.-E. Wilton, député fédéral est mort

Le nombre des députés conservateurs au parlement fédéral est réduit à 39

HAMILTON, — La mort de Herbert-Earl Wilton, député de Hamilton-ouest au parlement fédéral, réduit à 39 le nombre des députés conservateurs en chambre des communes. M. Wilton, ancien maire de Hamilton, est mort ici à l'hôpital à la suite d'une attaque cardiaque.

DES SECOURS A 959.458

Le nombre des personnes sous le secours direct a augmeté de plus de 67,000 en 1936, au Canada

OTTAWA.— Le nombre de Canadiens vivant des secours directs a augmenté de plus de 67,000 au cours de 1936. C'est ce que rapportait la Commission nationale de l'Emploi.

Le rapport montre que dans 8 provinces (Nouveau - Brunswick non inclus), le total des secourus était de 959,458 en septembre 1936, alors qu'il n'était que de 891,921 à la même date en 1935.

La Commission calcule que le nombre des secours a augmenté de 85,640 en Saskatchewan, 11,098 en Alberta et 40,516 dans la province de Québec. L'Ontario a enregistré une diminution de 62,261 et la Nouvelle-Ecosse ainsi que la Colombie britannique accusant également des réductions. Le Manitoba a enregistré une faible augmentation.

LA GUERRE CIVILE EN ESPAGNE

Ouverture du Congrès de langue française

Le 27 juin au lieu du 20

Les Franco-Ontariens et le séparatisme du Québec

QUEBEC. — Au cours d'une réunions qu'ils ont tenue dans la salle du Parler français à l'Université, les membres du comité d'organisation du deuxième congrès de la langue française ont décidé de changer la date d'ouverture du congrès. La séance inaugurale devait avoir lieu le 20 juin prochain. Elle est maintenant fixée au 27 juin. Le congrès se terminera le 1er juillet au soir. Cette décision a été prise après la réception de nombreuses lettres de maîtres d'écoles de la province et de l'Ontario, qui prétendaient ne pouvoir assister au congrès parce que les classes ne seront pas encore terminées le 20 juin.

Mgr Roy de retour d'Ontario

QUEBEC. — Mgr Camille Roy, P.A., V.G., recteur de l'Université Laval, et président du comité d'organisation du deuxième Congrès de la Langue française, est rentré en ville, après un voyage de plus de deux semaines en Ontario. Au cours de cette tournée, Mgr Roy a visité une vingtaine de centre ontariens, dont Toronto, Windsor, Kapuskasing, et il a prononcé plusieurs conférences qui ont suscité le plus vif intérêt chez les Canadiens français de la province soeur. Comme résultat de son voyage, de nombreuses délégations de l'Ontario viendront à Québec, le 27 juin prochain, pour assister aux grandes fêtes qui se dérouleront lors du deuxième congrès de la langue française.

Le séparatisme

"Ils sont en minorité là-bas", déclare Mgr Roy, "mais ils font un effort formidable pour conserver leur langue, leur religion et les traditions canadiennes-françaises. Notre voyage chez eux, en plus de réchauffer leur enthousiasme, leur a redonné confiance, car ils ont compris que nous ne les avions pas oubliés. Dans la plupart des milieux canadiens-français d'Ontario, on s'émeut à la pensée que Québec puisse accepter, dans un avenir rapproché, le séparatisme comme doctrine libératrice. Selon eux, cela serait un acte d'abandon, de refus d'assistance de la province de Québec, qu'ils considèrent comme leur mère-patrie".

Aux provinces de s'entendre, dit M. Rogers

Elles peuvent adopter des lois sociales uniformes

Ottawa, — Deux nouveaux points de vue sur le problème d'édicter au Canada des lois sociales et ouvrières ont été exposés à la Chambre des Communes à la lumière des décisions récentes du Conseil Privé qui tient pour inconstitutionnelles les mesures de réforme adoptées sous le régime Bennett en 1935.

M. Norman Rogers, ministre du Travail, déclara que les provinces qui, selon le Conseil Privé, en avaient le droit, devraient prendre l'initiative d'une conférence où elles décideraient soit de passer des lois uniformes sur les questions d'heure de travail ou de salaires, soit de céder volontairement leurs pouvoirs au Parlement du Canada.

S. Exc. Mgr McNally fustige les tenants du contrôle de la natalité

JAMAIS ON A VU UN TEL DESASTRE

On estime que les pertes causées par les inondations atteignent $400,000,000.— Au cours du plus grand désastre qui a précédé celui-ci, en 1927 les dommages avaient été de $316,717,631

WASHINGTON.— Les estimés préliminaires indiquent que les pertes matérielles causées par les inondations dans les vallées de l'Ohio et du Mississippi se chiffrent approximativement à $400,000,000. C'est le plus grand désastre enregistré dans les annales américaines.

Joseph Kinger, chef du bureau de météorologie, section climatologique, a compilé une liste des pertes dues aux inondations aux Etats-Unis depuis 1913. Cette liste démontre que le plus grand désastre dû aux inondations, avant le désastre actuel, remonte à 1927 alors que les pertes matérielles se sont chiffrées à $316,717,631. Le deuxième grand désastre remonte à 1913 alors que les dommages à la propriété se sont élevés à $171,387,951. La même année, le bilan des morts s'est chiffré à 527 personnes. On compte 431 morts.

Un message de sympathie

CITE DU VATICAN. — Le Pape Pie Xi a envoyé, un message au président Roosevelt pour lui exprimer sa sympathie pour les victimes des inondations des Etats-Unis.

Le message fut envoyé par l'intermédiaire de Mgr Amleto Giovanni Cigognani, délégué apostolique aux Etats-Unis.

Plan de quatre ans

Le but de ce plan est de renforcer l'armée de la France. Une dépense de 19,000,000,000 de francs

LES PREPARATIFS

Paris, — Edouard Daladier, ministre de la défense, a annoncé en chambre des députés un plan de quatre ans, dans le but de renforcer l'armée de la France, à un coût de 19,000,000,000 de francs-$84,000,000 Il ajoute que le plan a été approuvé à l'unanimité à une réunion des ministres et du président Lebrun.

Le plan comprend la création d'un groupe de 15,000 spécialistes afin d'augmenter le nombre des troupes professionnelles. Les jeunes gens devront subir une préparation obligatoire avant de faire leur service militaire. Les officers et les sous-officiers subiront un entrainement plus élaboré. Il y aura mobilisation industrielle en temps de guerre. Daladier dit que l'Allemagne a une armée de 1,000,000 d'hommes prêts à faire le service d'un moment à l'autre.

La force d'aviation a été augmentée de 37 pour cent depuis le 1er juin, a déclaré aujourd'hui en chambre Pierre Cot, ministre de l'aviation.

15ième anniversaire du couronnement de S. S. le Pape Pie XI

CITE VATICANE. — Le six février dernier Sa S intété le Pape Pie XI a célébré le quinzième anniversaire de son élection au souverain pontificat et le douze février sera le quinzième anniversaire de son couronnement. Malgré sa cruelle maladie, le Saint-Père est toujours très actif et s'est vivement intéressé au trente-troisième congrès eucharistique international, à Manille.

Il survit à presque tous les cardinaux qui l'on élu comme successeur de Benoit XV.

Des soixante et six cardinaux vivants, il en a nommé cinquante deux.

Son Exc. Mgr Andrea Cassulo se rétablit

OTTAWA. — On a reçu la nouvelle à la Légation Apostolique à Ottawa du rétablissement de Son Excellence Mgr Andréa Cassulo, Nonce Apostolique à Bucharest, en Roumanie, et ancien Délégué Apostolique au Canada et à Terre-Neuve. Mgr Cassulo victime d'une pneumonie qui avait entraîné la formation d'un abcès au poumon droit est entré en covalescence.

Le départ de Mgr M.-J. Lemieux pour le Japon

QUEBEC. — S. Exc. Mgr M. J. Lemieux quittera Québec pour Ottawa, Vancouver et le Japon. Il sera accompagné dans sa traversée sur l'"Empress of Canada", du Très R. P. André Bibaud, provincial des Dominicains au Canada, qui fait cette année sa visite canonique au Japon.

M. Frédéric Pelletier, chevalier de Saint-Grégoire

MONTREAL. — M. Frédéric Pelletier, chroniqueur musical au "Devoir", docteur en musique, sera créé chevalier de l'Ordre de St-Grégoire le Grand.

La date de la cérémonie d'investiture sera fixée quand le rescrit pontifical sera arrivé à Montréal.

INDIENS SECOURUS

OTTAWA. — M. J. F. Pouliot a appris du gouvernement que 36,667 Indiens recevaient des secours en octobre dernier.

Une demande d'enquête à l'hon. King

Elle est fait par la Chambre de commerce canadienne au sujet des relations entre le fédéral et les provinces

DIVERS POINTS

MONTREAL. — La chambre canadienne atend une réponse à la demande qu'elle a faite d'une enquête sur les relations entre le fédéral et les provinces.

La chambre, qui désire une définition des expressions territoires constitutionnels, financiers et administratifs, entre le fédéral et les provinces, a demandé au premier ministre Mackenzie King de nommer immédiatement une commission royale pour faire enquête sur un bon nombre de questions.

La lettre au premier ministre, publiée dit que la commission proposée devra donner des explications sur les relations entre les pouvoirs des finances et des taxes, surveiller la duplicité des services publics, définir de nouveau la politique législative et établir des responsabilités administratives.

Cette lettre est signée par Henry W. Morgan de Montréal, président de l'exécutif de la chambre de commerce, et elle dit que les succursales de la chambre au Canada sont unanimes à demander instamment une enquête. Les hommes d'affaire organisés d'un océan à l'autre, ajoute la lettre, sont aussi en faveur de cette enquête. De plus, une enquête impartiale et complète dans tout le Canada sera de nature à faire disparaître les problèmes particuliers et à aider à travailler en dehors de la politique pour le bien du pays.

La chambre de commerce demande aussi une enquête complète sur les lacunes financières et économiques, déclarant que les provinces des prairies sont en face de difficultées financières non habituelles.

CONTRE LA GUERRE

A l'Université McGill

MONTREAL. — Les étudiants de l'Université McGill ont formé une puissante organisation pacifiste intra-universitaire dans le but de demander le rappel de la loi de conscription au Canada et un énoncé de la politique étrangère de la part du gouvernement canadien.

Toutes les Universités du Canada sont invitées à entrer dans ce grand mouvement pacifiste, pour enrayer, autant que possible, le terrible fléau de la guerre et faire règner la paix internationale.

DES COLONIES

BERLIN. — Hitler demandera de nouveau le retour des colonies allemandes. Joachim von Ribbentrop, ambassadeur allemand à Londres, commencera sous peu les pourparlers à cet effet. Il s'agit des colonies perdues par l'Allemagne, après la grande guerre.

A un congrès de Toronto il se porte à l'attaque de "ces éléments nés d'une décadence morale et religieuse".

TORONTO.— "Le but primordial du mariage est la procréation des enfants". Telle est la déclaration claire et nette faite par Son Excellence Mgr J.-T. McNally, évêque de Hamilton, Ont., devant le congrès de la Confrérie de la Doctrine Chrétienne qui tenait ses assises à la Salle Columbus de la Ville-Reine, sous le patronage de Son Excellence Mgr J.-C. McGuigan, D.D., archevêque de Toronto.

"Puis-je faire une brève allusion, dit Son Excellence au cours de sa causerie sur "Le foyer chrétien", à la campagne moderne de corruption qui se fait contre cette fonction sacrée du mariage, pour dire que tous les catholiques qui savent ce qu'est une obligation de conscience, doivent certainement savoir que c'est un péché grave de recourir à des moyens contre nature prêchés par un monde immoral et dépourvu de pensée chrétienne, et de mettre un frain au véritable but la nature à elle imposée par son Dieu".

"Comme je le disais il y a quelque temps, l'église catholique jouit de la plénitude des enseignements chrétiens. Il doit donc découler de cela qu'elle seule connaît la perfection des directives morales", continua-t-il." Des éléments nés d'une décadence morale et religieuse, qui n'ont aucun sens de la valeur des actes vraiment humains ni aucun respect envers eux ni leurs responsabilités, tentent par tous les moyens possibles de débaucher les populations, le pauvre monde—apparemment les riches n'ont pas besoin de leurs conseils même les pauvres de religion catholique, par leurs enseignements immoraux, calculés en vue de détruire les âmes par le plus infect des péchés en prévenant la procréation d'enfants aptes à recevoir de leur Dieu la vie immortelle".

Mgr McNally fustigea également ceux qui étaient "trop indolents ou trop égoïstes pour embrasser la vie conjugale". L'orateur parla également des mariages mixtes.

LA SESSION

La Législature le 11 février

REGINA.— La troisième session de la huitième Législature commencera demain, le 11 février.

Parmi les questions qui saisiront l'attention de la Législature provinciale il y aura le rapport de la commission Jacoby instituée pour enquêter sur le système de taxe dans la province, ainsi que l'augmentation des octrois (grants) aux écoles rurales et le salaire minimum pour les institutrices rurales etc....

Le premier ministre, W. J. Patterson, à Ottawa, a déjà attiré l'attention du public sur la grave situation des grains de semence aux fermiers de la Saskatchewan, ainsi que le difficile problème de l'assistance publique et autres questions épineuses.

Nouvelles déclarations du général Franco

Les Allemands du Maroc espagnol. La guerre contre le communisme et la certitude de la victoire Politique sociale dans la nouvelle Espagne

Le général Franco, chef de l'Espagne nationaliste, a reçu un correspondant de *l'Agence Havas* a qui il a fait de très intéressants déclarations au sujet des incidences internationales de la guerre civile, de la conduite de celle-ci, enfin de son programme social au lendemain de la victoire.

Des réponses très nettes qu'il a données aux questions que lui a posées notre confrère se dégagent les précisions suivantes, au sujet de l'intervention étrangère.

1. Il ny a pas de soldats allemands au Maroc;

2. Pas plus aujourd'hui qu'hier il n'est question, pour les gouvernement de l'Espagne nationale, de céder une seule parcelle des territoires appartenant à la nation... Que le monde se rassure: ce n'est pas nous qui mettrons en danger la paix européenne.

3. Nous ne désirons que refaire notre patrie en écrasant le communisme. L'Allemagne et l'Italie, chacune dans son genre, ont mené le même combat: c'est tout le secret de leur sympathie pour nous.

(Suite à la page 2)

La prise de Malaga

ROME.— Après une violente bataille les insurgés se sont emparé de la forteresse de Malaga qui est aussi un important port de mer dans le sud. Plusieurs centaines de soldats furent tués. Maintenant l'offensive des insurgés va se porter définitivement sur Madrid, par le chemin Valence-Madrid. Le siège de la capitale espagnole est commencé depuis plus de trois mois.

L'Espagne serait modelée par Franco sur l'Italie

Une entrevue donnée à un journaliste américain

NEW-YORK.— Le général Francisco Franco, dictateur désigné de l'Espagne, a élaboré un programme en vue d'établir un Etat espagnol totalitaire basé sur celui de l'Italie. Il y aura concordat avec l'Eglise catholique et réformes populaires. Le général a fait cette déclaration en réponse à Roy Howard, rédacteur du World Telegram de New-York, qui publia l'entrevue dans un article dont il réserva les droits.

M. Howard lui demanda s'il appuierait une monarchie constitutionnelle et quelles limites il fixerait au sujet du sufrage? Il demanda aussi à Franco quand il comptait capturer Madrid. Franco ne voulut pas toutefois répondre à ces questions.

Le correspondant lui demanda encore si l'Espagne serait fasciste ou totalitaire en cas de victoire des fascistes. J'admire, répondit le général, la façon dont la fascisme a fait échec au communisme en plusieurs pays. Lorsque la victoire couronnera nos efforts, ce dont je suis sûr, la nouvelle Espagne sera un Etat totalitaire.

Nouvelles

Le verre dans la construction

TORONTO. — Au Canada, le verre est de plus en plus employé dans la construction. Les blocs de verre ainsi employés dans les habitations les rendent plus éclairées, plus chaudes en hiver et plus froides durant l'été et cette sorte de verre est pratiquement incassable.

—:::—

Programme gigantesque

WASHINGTON. — Le président Roosevelt a transmis au Congrès des Etats-Unis un rapport du comité des ressources nationales comprenant un gigantesque programme de construction publique de six ans s'élevant à $5,011,000,000.

—:::—

La guerre . . . .

(Suite de la première page)

—J'insiste, a ajouté le généralisme: ce n'est pas nous qui avons donné à cette lutte intérieure un caractère international. S'il est vrai que nos armées bénéficient de l'appui d'un petit nombre de techniciens étrangers, ce sont des Espagnols et des ressortissants espagnols qui tombent sur les fronts. A l'exception d'une poignée de volontaires, régulièrement engagés dans notre légion, ce sont des Espagnols qui meurent pour leur Dieu et leur patrie.

Même en France et en Grande-Bretagne, où, je le sais, l'action du Komintern est la plus active, on s'aperçoit du danger des menées communistes. A mon avis, ce danger est encore plus grave qu'on ne semble le croire ou le savoir dans ces deux pays. C'est surtout dans leurs colonies que le péril se précise. Je voudrais ne pas être un prophète de malheur: que la France et l'Angleterre, avec qui nous avons eu toujours des relations d'amitié, veillent bien sur leurs possessions; elles sont menacées.

En ce qui concerne la conduite de la guerre, le général Franco démentant les nouvelles selon lesquelles les nationalistes massacrent leurs prisonniers et ceux qui se rendent, a affirmé que Madrid tombera.

— Le commandement rouge nous a placés devant cet affreux problème: nous emparer de la ville en la détruisant et en entraînant la mort d'innombrables innocents ou bien porter la guerre ailleurs. Ce problème, nous l'avons résolu autrement: nous prendrons la capitale, nous ne la détruirons pas.

Nous gagnerons la guerre militairement je ne vous dis pas qu'elle sera gagnée dans une semaine ou dans six mois: je vous dis qu'elle sera totalement gagnée et sur tout le territoire.

Au point de vue de son programme social, dans la nouvelle Espagne libérée des communistes assassins, le général Franco a répété:

— Nous supprimerons la lutte de classe en supprimant la guerre civile qui existait dans le pays depuis plusieurs années à l'état latent. Nous rendrons au travail sa dignité et sa liberté. Nous serons avec le peuple contre les mauvais riches. Nous imposerons l'égalité et la justice sociale. Nous avons amorcé une organisation syndicale qui s'épanouira plus tard en corporations.

Le généralisme a conclu l'entretien par ces mots:

— Nous désirons renouer le plus rapidement possible les relations cordiales ou amicales que nous entretenions avec tous les pays sans exception...

Puisse cette entrevue servir la cause de la paix et permettre l'harmonie avec la France, où je compte tant d'amitiés et où on connaît mes sentiments depuis longtemps. La cause de la vérité ne peut qu'y gagner.

—:::—

Le Congrès de Manille

(Suite de la première page)

Son Excellence Mgr Michael-J. Doherty, archevêque de Manille, a répondu au cardinal-légat. Il a déclaré que l'intention du pape pour ce congrès est la suivante: "Rendre la paix au monde bouleversé", dit-il, qu'ils ne peuvent obtenir la tous les gouvernements du monde, dit-il, qu'ils ne peuvent obtenir la paix sans la charité de Dieu. Il a qualifié le temps présent une ère de "flagrante infidélité" et désigné comme "les pires de tous, les inqualifiables communistes", qui "nient l'autorité de Dieu".

De Manille, on a adressé au Souverain Pontife un câblogramme pour l'informer de l'ouverture du congrès.

* * *

A peine le congrès était-il ouvert que la délégation japonaise portait un coup au communisme. Elle a fait publier une déclaration dans laquelle elle dénonce le matérialisme communiste comme doctrine opposée à tous les principes sacrés.

Voici cette déclaration:

"Pendant que se tient à Manille le congrès eucharistique, en Russie soviétique a lieu un congrès pour la réaffirmation des fondements matérialistes du communisme. Nous ne craignons pas de déclarer, nous tous Japonais, sans distinction de religion, que nous nous opposons, avec l'Eglise catholique, à une doctrine qui menace tous les principes sacrés. La délégation japonaise participe au congrès, manifestant sa foi dans le Christ et dans l'Eglise."

Cette déclaration fait aujourd'hui grand bruit à Manille.

* * *

MANILLE. — Son Excellence Mgr Louis-Adelmar Lapierre, de Szépingkai, en Mandchourie, est arrivé de Montréal à bord du paquebot *Victoria*, en compagnie du Père Barbeau, appartenant au même vicariat apostolique, pour assister au congrès eucharistique, en route vers leurs missions.

—:::—

Au Congrès eucharistique . . .

MANILLE, 5 (A.P.) — Son Eminence le cardinal Dougherty, légat du Pape au congrès eucharistique de Manille, a reçu les félicitations et les bénédictions du Pape Pie XI pour le "triomphe magnifique" de la grande réunion de fidèles aux Philippines.

Dans un câblogramme signé par le cardinal Pacelli, le Saint-Père dit que "le magnifique triomphe fait au Christ-Roi le comble de joie". Le Saint-Siège, ajoute le message, est profondément ému des hommages affectueux et de la sollicitude pieuse des fidèles de Manille pour le vicaire de Jésus-Christ, le Saint-Père.

Le Souverain Pontife adresse sa paternelle bénédiction apostolique aux congressistes.

Vendredi, le premier vendredi du mois, le congrès avait une signification particulière. En outre, Son Excellence Mgr Heylen, évêque de Namur, en Belgique, célébrait son 81ème anniversaire de naissance.

On estime à 125,000 le nombre des hommes, femmes et enfants qui ont assisté à la messe de minuit, en plein air, dans le parc Luneta. Cinquante-quatre pays sont représentés au congrès.

Pluie à Manille

MANILLE, 5 (A.P.) Une abondante averse a interrompu la cérémonie qui se déroulait dans le parc Luneta, à Manille, au congrès eucharistique. La pluie a forcé des milliers de personnes à rechercher un abri.

On a eu recours à la radio pour transmettre aux fidèles les sermons qui devaient être prononcés en plein air.

Le recteur de l'Université espagnole Santo-Tomas, de Manille, a demandé aux pèlerins de prier pour le succès des insurgés en Espagne.

On répète à Manille que le prochain congrès eucharistique international aura lieu probablement à Budapest, en Hongrie, pendant l'été de 1938.

Programme de Radio-Canada

DIMANCHE

1.00 p.m. New York Philharmonic — Emission du Columbia System de New York.
3.00 p.m. Vesper Hour— choeur sous la direction d'Arthur McFadyen. A l'orgue Herbert Sadler de Winnipeg.
3.45 p.m. A être annoncé
4.00 p.m. And It Came To Pass — drame biblique sous la direction de Rupert Caplan de Montréal.
4.30 p.m. Le Quatour Alouette — sous la direction d'Oscar O'Brien
4.45 p.m. Dr H. L. Stewart Reviews the News— chronique des événements de la semaine de Halifax.
5.00 p.m. Professor Quiz and His Braintwister — Emission du Columbia Broadcasting System de New-York.
5.30 p.m. And It Came To Pass— drame biblique sous la direction de Rupert Caplan de Montréal.
6.00 p.m. Rex Battle and his Orchestra de Toronto.
6.30 p.m. Jewels of the Madonna— orchestre sous la direction de Percy Harvey. Solistes: Kitty Hamilton, mezzo-soprano et Jean de Rimanoczy, violoniste. Relayée au Mutual Broadcasting System de Vancouver.
7.00 p.m. Forgotten Footsteps — drame suggéré par des objets exposés au Royal Ontario Museum. Manuscrit de Don Henshaw. Directeur: Rupert Lucas de Toronto.
8.00 p.m. Atlantic Nocturne J. Frank Willis, diseur; Allan Reid, organiste et Léon Bolkozotsky, violoniste de Halifax.
8.30 p.m. William Morton, ténor de Toronto.
8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.
9.00 p.m.— L'heure précise
9.00 p.m. Sweet and Low — orchestre sous la direction de Mart Kenney. Soliste: Art Hallman, ténor de Vancouver.
9.30 p.m. From the Drawing Room — Musique instrumentale: Old Chateau String Quartet de Winnipeg.
10.00 à 10.30 p.m. Driftwood —Allan Caron, organiste; Ralph Judge tenor, trio vocal de Winnipeg.
10.30 p.m. To an Evening Star — orchestre sous la direction de Tom Gardiner d'Edmonton.

* * *

LUNDI

5.30 p.m. Adventure— récits d'aventures. Toronto.
5.45 p.m. Jacques Fray et Mario Braggiotti— pianistes. Emission de la National Broadcasting Company de New York.
6.00 p.m. Fanfare— orchestre et solistes sous la direction de Bruce Holder de St-Jean.
6.30 p.m. The Hitmakers—orchestre sous la direction de Percy Faith de Toronto.
7.00 p.m. Melodic Strings— directeur: Alexander Chuhaldin de Toronto.
7.30 p.m. Rendez-vous— symphonie moderne et choeur. Directeurs respectifs: Guiseppe Agostini et Fernand Barrette de Montréal.
8.00 p.m. Strike up the Band— Orchestre et solistes sous la direction de Geoffrey Waddington de Toronto.
8.30 p.m. L'orchestre de danse du Chateau Frontenac, sous la direction de Gilbert Darisse de Québec.
8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.
9.00 p. m.— L'heure précise.
9.00 p. m. The Younghloods of Beaver Bend— Sketch sous la direction de Geoffrey Mitchell de Winnipeg.
9.30 p.m. Adventuring in Poetry— directeur: Arthur Hoole de Winnipeg.
9.45 p. m. Book Review— revue bibliographique par James Stuart Wood de Prince-Albert.
10.00 p.m. Rhythm Rebels de Winnipeg.

MARDI

5.30 p.m. The Children's Album — contes d'enfants de Windsor.
5.45 p.m. Terri Franconi, ténor— Emission de la National Broadcasting Company de New York.
6.00 p.m. Junior Choral Concert— emission donnée sous les auspices du Département d'Education d'Ontario.
6.30 p. m. Musical Tapestry— relais du Michigan Radio Network de Detroit.
7.00 p.m. "The Record March" adaptation d'une oeuvre du Major Harwood Steele, D.S.O. Directeur artistique: Rupert Lucas de Toronto.
7.30 p.m. Pictures in Black and White Jeanne Schaeffer, Edward Matheson, Colin Ashdown et orchestre sous la direction de Marjorie Payne de Halifax.
8.00 p. m. National Sing-Songs — sous la direction de George Young de Toronto.
8.30 p.m. Talk by the Hon. T. A. Crerar, Minister of Mines and Natural Resources de Ottawa.
9.00 p. m.— L'heure précise.
9.00 p.m. Paysages de Rêves—directeur: Jean Deslauriers de Montréal.
9.30 p.m. Airs gais, airs tendres orchestre, Winnipeg au réseau de l'ouest.
10.00 p.m. Just S'posin'— sketch sous la direction de Gordon Mitchell de Winnipeg.
10.30 p. m. Organ Rhapsody — Allan Caron, organiste de Winnipeg.

* * *

MERCREDI

5.30 p. m. The Broken Arc— série de causeries données tour à tour par le Docteur Stanley Russel et B. K. Sandwell de Toronto.
5.45 p.m. Ruth Lyon, soprano—orchestre sous la direction de Harry Kogen. Emission de la NBC de Chicago.
6.00 p. m. Twilight Echos— Trio instrumental sous la direction de Roland Todd. Solistes: Helene Morton, soprano, et William Morton, ténor de Toronto.
6.30 p.m. Band Box Revue — relais du Michigan Radio Network de Detroit.
7.00 p.m. Radio Concert Canadien — sous la direction de J. J. Gagnier de Montréal.
7.30 p.m. A être annoncé.
8.00 p.m. Musique de Chambre.
8.30 p. m. L'orchestre de dance de l'hôtel Mont-Royal. Directeur: Lloyd Huntley Relayée au Mutual Broadcasting System de Montréal.
8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.
9.00 p. m.— L'heure précise.
9.00 p. m. Musique de danse sous la direction de Mart Kenney— relayée au Mutual Broadcasting System de Vancouver.
9.30 p. m. Woodwind Duo— Ronald Hudson, flûtiste; Hubert Anderson, clarinettiste et Louise Thibault, pianiste de Winnipeg.
9.45 p. m. Woodhouse and Hawkins in Nit-wit Court— A. E. McGregor et F. Deaville de Calgary.
10.00 p.m. Ye Olde Medicine Show — sous la direction de Harry Price de Vancouver.
10.30 p.m. Maids and Middies— Direction: Elizabeth Morrison de Saskatoon.
11.00 p.m. Salon Serenade— orchestre sous la direction de W. Knight Wilson de Régina.

* * *

JEUDI

5.30 p. m. Guess What!— Harriett M. Ball de Toronto.
5.45 p.m. Roy Campbell's Royalists —émission de NBC de New York
6.00 p.m. Echoes of the Masters— sous la direction de Geoffrey Waddington de Toronto
6.30 p.m. Orchestre sous la direction de Guy Lombardo— Emission du Mutual Broadcasting System de New York.
7.00 p.m. Ici Paris— Lucienne Delval, "Jules et Gaston"; orchestre sous la direction d'André Durieux de Montréal
7.30 Night Shift— description, par R. T. Bowman, du phare à Chebucto Head de Halifax.
8.00 p.m. Nancy Reed, pianiste de Ottawa.
8.30 p. m. L'orchestre de danse du Chateau Laurier — directeur: Ozzie Williams de Ottawa.
8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.
9.00 p. m.— L'heure précise.
9.00 p. m. Paysage de rêves— sous la direction de Léon Kofman de Montréal.
9.30 p. m. Thirty Minutes to Go — solistes et orchestre sous la direction d'Isaac Mamott de Winnipeg.
10.00 p. m. Hacienda— sous la direction de Harry Price de Vancouver.
10.30 p. m. Hawaiian Nights— sous la direction de Jack Riddell de Winnipeg.

* * *

VENDREDI

5.30 p. m. This Week in History— commentateur, Jack Kannawin de Toronto.
5.45 p.m. Mexican Singers Jorge Negrete, baryton, Ramon Armengo, ténor, Paul Baron, pianiste— émission du NBC de New York.
6.00 p.m. Cesare Sodero Directs— émission du Mutual Broadcasting Systeam de New York.
6.30 p.m. Acadian Serenade—Soliste: Helen Webber de Halifax.
7.00 p.m. Débats inter-universitaires "Resolved, that under present world conditions, dictatorship is preferable to the parliamentary system.
B.C. vs. Manitoba from Vancouver and Winnipeg to western network
7.30 p.m. Pirouettes — Charles Hutchins, baryton; Thérèse Bertholet, soprano; orchestre sous la direction de Howard Fogg.
8.00 p.m. Music for Music's Sake— Ralph Judge, ténor; orchestre sous la direction d'Isaac Mamott de Winnipeg.
8.30 p. m. I Cover the Waterfront — récits par Pat Terry de Vancouver.
8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.
9.00 p. m.— L'heure précise.
9.00 p. m. L'orchestre de l'hôtel Royal York sous la direction d'Horace Lapp de Toronto.
9.30 p. m. Live, Laugh and Love— orchestre et artistes invités de Winnipeg.
10.00 p.m. "Continental Varieties" — sous la direction de Jack Avison Soliste: Ramona Rambert, soprano de Vancouver.
10.30 p.m. Freshmen & Freshettes —sous la direction de E. S. Stoek de Régina.
10.45 p.m. At the Red Gap Social —sous la direction de A. Balfour de Régina.

* * *

SAMEDI

12.00 à 3.30 p.m. Metropolitan Opera Company—émission de la National Broadcasting Company de New-York.
5.30 p. m. Bert Pearl — chant et habillage de Toronto.
5.45 p. m. Book Review— chronique par le Professeur J. F. Macdonald de Toronto.
6.00 p. m. Colter's Saturday Night — La famille Aiken de Sydney.
6.30 p. m. La Petite Symphonie de Radio-Canada— sous la direction du capitaine Charles O'Neill de Québec.
8.30 p.m. L'orchestre de danse du Château Frontenac, sous la direction de Gilbert Darisse de Québec.
8.45 p.m.— Nouvelles, de Toronto.
9.00 p. m. L'heure précise.
9.00 p. m. The Northern Messenger— Messages personnels aux résidents des régions arctiques du Canada d'Ottawa.
10.00 p. m. L'orchestre de l'hôtel Fort Garry sous la direction de Claude Turner de Winnipeg.
10.15 p. m. Mart Kenny and his Western Gentlemen— musique de danse de l'hôtel Vancouver de Vancouver.
10.30 p. m. The Sport Week—Henry Viney, commentateur sportif de Lethbridge.
10.45 p. m. L'orchestre de Leo Smuntan— musique de danse de l'hôtel Bessborough de Saskatoon.
11.00 p. m. Orchestre de danse sous la direction de Jascha Galperin— émission de l'hôtel Palliser de Calgary.
11.15 à 11.45 p. m. L'orchestre du cabaret Commodore— sous la direction de Bob Lyons de Vancouver.

La voix de la Colombie

Programme d'ouverture du nouveau studio de Vancouver mardi, le 16 février, de 7 p.m. à 9:30 p.m. L'Angleterre et les Etats-Unis se joignent au Canada pour ce programme de bienvenue.

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion TARIF: .... 2 sous par mot

ON DEMANDE pour le district scolaire de Saint-Louis No. 728, instituteur ou institutrice bilingue avec expérience pour le 15 février; salaire $500.00 par année. S'adressez à Theo. Landry, sec.-trés., CANTAL P. O. Sask.

A VENDRE, 12 arpents joignant le village de Tisdale; bonne maison en briques, grande écurie avec toit oval 30 x 110, garage 14 x 18. Convenable pour jardinage pour le marché, laiterie en gros, volailles, porcs. Ce morceau de terre ferait un bon chez-soi sur le bord de la rivière faisant face au village. Au prix de $1100 si vendu avant le 1er mars. Aussi 3 quarts sections en partie cultivées à un prix très raisonnable dans un établissement français. Informations de Pat Hayes, agent des terres, Tisdale, Sask.

ON DEMANDE institutrice avec certificat de première classe pour les grades 1 et 2. Pour l'école Poirier, Ponteix; salaire $600.00 avec paiement de $20.00 comptant plus pension; ouverture le 15 février. Dr J. O. K. Laflamme, Ponteix, Sask.

TERRE A VENDRE demie section à 4 milles de la gare; 100 arpents en culture; située à Big River. Pour toute information adressez-vous à Louis Godin, Casier 115, Le Pas, Man.

Superbe ½ SECTION, 2 milles d'Arborfield; 140 arpents en culture; 15 arpents en branches; 10 arpents de marais à foin, totalement uni et la meilleure terre noire argileuse; pas de poêle; maison de 5 chambres, écurie avec grenier 24 x 30, autres bâtisses, tout clôturées. Etablissement français, église catholique et couvent, tout près. Au prix de $10.00 de l'arpent, si vendu avant le 1er mars. C'est une superbe ferme et dans un district très prospère. Pat Hayes, agent des terres, Tisdale Sask.

LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: L. BUSSIERE, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 1ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2961

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Le Congrès de la Langue française

Nous avons déjà annoncé le Congrès de la Langue française qui tiendra ses solennelles assises à Québec, en juin prochain. Cet événement réunira des représentants distingués de tous les groupes de race française de l'Amérique du Nord. Les Franco-Américains organisent leur participation au Congrès. Dans l'Ouest canadien, les Associations françaises de chaque province s'occupent activement des personnes et des programmes de leurs délégations, qu'elles veulent sans doute aussi représentatives que possible. En Ontario, l'activité est intense. Mgr Camille Roy, président du Congrès, parcourt les centres français. Son vibrant patriotisme, servi par un verbe éloquent, obtient de magnifiques résultats, si nous en jugeons par les comptes rendus que nous apporte la presse quotidienne. Nos compatriotes ontariens répondent nombreux à l'appel; les assemblées sont de véritables triomphes. Elles sont du reste le prélude du triomphe éclatant que remportera le ralliement, nous en sommes assuré, qui groupera sur le cap diamant l'élite de la race française du continent américain.

Nous nous réjouissons à la constatation que la préparation d'un événement si important va bon train. De fait, c'est de la coopération de tous les groupes que dépend le succès de cette prise de contact, de cet examen de conscience nationale, de cette supputation de nos forces et des orientations pour les luttes à venir.

Nous avons déjà parlé du but de ce Congrès. L'objet de ce ralliement est de bien comprendre ce qu'est notre langue, ce qu'elle représente pour nous, et d'y être fidèles; de bien comprendre nos traditions et ce qu'elles représentent pour nous, et d'y être fidèles; de bien comprendre notre esprit français et d'y être fidèles; d'examiner sérieusement notre conscience nationale sur la façon dont nous avons conservé et défendu le patrimoine, qui a fait la grandeur de notre race dans le passé et qui constituera sa grandeur future.

Le Congrès demandera plus de cohésion dans nos combats, plus d'union dans nos revendications, plus de sincérité dans la poursuite de notre idéal, plus de zèle pour l'avancement de notre cause. Il nous dévoilera nos faiblesses, nos manques de tactiques, nos fléchissements, nos défaites. Il nous donnera la formule d'une résistance efficace contre les facteurs qui paralysent notre essor dans les domaines de la vie religieuse, française et économique. Finalement, il intensifiera la dose de fierté et d'énergie qui aurait pu s'amenuiser dans nos âmes françaises depuis les derniers vingt-cinq ans.

Aussi, est-ce pour nous un devoir de reconnaissance et de gratitude de remercier sincèrement la vieille province de Québec. Elle nous convie si chaleureusement au berceau des ancêtres, au toit paternel qui recèle les souvenirs évocateurs de tant de belles figures, de tant de nobles actions, de tant de gestes héroïques, que nous serons on ne plus heureux de nous remémorer en compagnie de frères d'une même et grande famille.

Tous, naturellement, ne pourront être présents à cette réunion. Tous cependant s'uniront d'esprit à leurs compatriotes en Congrès; ils suivront attentivement les délibérations par la voie des journaux; ils se feront fort de mettre en pratique les résolutions de ce noble aréopage pour le plus grand bien de leur vie française.

Aussi tous font des voeux et prient la divine Providence pour le plein succès d'un événement qui aura de très profondes répercussions chez tous les groupes qu'anime un même esprit et que passionne un même idéal.

Joseph Valois, o.m.i.

D'une idée à une autre

Questions très sérieuses

La détermination du gouvernement de consacrer des millions pour fin militaire est vivement critiquée. Après les dépenses colossales encourues durant et après la dernière guerre, la majorité de la population canadienne voit d'un mauvais oeil l'achat de ferraillerie pour la destruction de vies humaines.

Elle veut la paix! Elle désire s'éloigner de plus en plus de la poudrière européenne. Des dépenses pour les armements jettent l'inquiétude et l'angoisse dans son âme pacifiste. La jeune génération, en âge d'être appelée sous les armes, s'alarme à la pensée qu'un jour elle pourrait marcher au son du clairon. Elle ne manque pas de bravoure, ni de patriotisme. Elle se sacrifierait volontiers pour son pays, mais l'idée de verser son sang pour des pays étrangers, pour des combinaisons politiques qui n'ont rien de commun avec les intérêts de sa patrie, lui répugne, l'indigne.

Cependant, comme l'épée de Damoclès, le danger de sa participation à un conflit européen plane sur sa tête. Et la visite des diplomates britanniques au Canada n'est pas de nature à la rassurer.

Voici des questions très sérieuses que se pose la jeunesse étudiante de l'Université de Toronto (traduction du Devoir), dans "The Varsity":

Nés dans l'ombre de la dernière guerre, disait VARSITY de mardi, nous avons grandi dans un monde d'incertitude et de confusion; nous vivons maintenant dans la quotidienne attente d'une autre catastrophe. — "Quand viendra-t-elle?" se demande le jeune homme d'âge militaire. Il semble plutôt vain de se passionner pour une carrière qui pourra demain être interrompue par un appel aux armes et la mort dans les airs.

Quelque accueil qu'aît reçu lord Elibank, il a, fait observer 'Varsity' atteint son objectif. On se rappelle ceux qui n'ont pas entendu l'orateur ici, à Toronto, son discours et bien ont pu le voir et l'entendre dans les nouvelles du cinéma.

Nous le demandons, continue VARSITY, la remarquable tournée de ce personnage avait-elle quelque caractère d'autorité? Est-ce pure coïncidence que presque tous les visiteurs anglais de quelques importance politique traitent de la question de la défense canadienne et de l'attitude du Canada dans le cas d'une autre guerre? Le Gouverneur Général même, lord Tweedsmuir, a suivi cette voie (has participated).

* * *

Parlant à l'Alberta Military Institute le 3 septembre de l'an dernier, il disait: "Nul pays ne peut être isolé. Le Canada doit élaborer une politique de défense et prendre les moyens de la réaliser (Canada has to think out a policy of defence and take steps to implement it).

Rien ne pouvait être plus clair. Et là se trouvait la substance d'un long et important discours dont la publicité s'étendit d'un océan à l'autre. Pour écarter les questions embarrassantes qui pourraient être posées, les autorités, à Ottawa, déclarèrent qu'il n'y avait aucun lien entre les déclarations de lord Elibank et le discours du Gouverneur général. Mais, à la lumière des plus récents développements de l'attitude parlementaire quant à la guerre possible, que devons-nous penser? (But, in the light of the newest developments in Parliamentary attitude to possible war, what are we to think?)

On pourrait bien se demander de quel usage possible serait pour le Canada, en cas d'attaque par l'une des puissantes nations de l'univers, une armée et une aviation doublées. Mais, pour le moment, nous ne nous occupons pas de motifs qui commandent la politique du Gouvernement en cette matière. Ce qui est d'une importance beaucoup plus considérable, c'est la croissante résignation des Canadiens à la possibilité d'une autre guerre, et à l'idée que le Dominion y sera entraîné (and the Dominion's embroilment in it.)

Est-ce par pure coïncidence que nous avons entendu tant de visiteurs anglais parler si souvent des "insuffisantes défenses du Canada" ou des "obligations du Canada envers l'Empire"? Est-ce par pure coïncidence que la hausse de notre budget militaire suit de si près les hausses de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis? Nous posons ces questions parce que c'est sur nous et sur notre génération que doit tomber le fardeau de cette guerre.

Cette inquiétude fait écho à l'angoisse de toute la jeunesse canadienne, au sentiment de la majorité de la population, qui est écrasée par le fardeau de la dernière.

:::

Les méfaits du "birth control"

Les Anglais, qui craignent l'affaiblissement de leur influence au Canada ont raison de demander que l'on ouvre, durant les prochaines années, les portes de notre pays à l'immigration britannique, car, d'après Sir William Beveridge, dans dix ans l'Angleterre ne sera plus en mesure d'envoyer des émigrants.

Et voici la raison qu'en donne Sir William, qui est un statisticien et un économiste. Il est probable que d'ici quinze ans l'Angleterre s'alarmera de la décroissance de sa population. Il semble, et c'est un fait généralement reconnu, que la population britannique sera réduite de moitié. Cette diminution est attribuée à la pratique de la limitation des naissances.

La limitation des naissances crée un sérieux problème en France. Pour obvier à un tel danger, Mussolini encourage les familles nombreuses en Italie, de même Hitler en Allemagne...

Et dire qu'ici, en notre pays, qui peut contenir plus de cent millions d'habitants, il se trouvent des gens pour encourager le contrôle des naissances et enseigner ses pratiques illicites.

:::

Le sort de l'ouvrier russe

Paroles d'un témoin

Voici ce que rapporte Sir Walter Citrine, secrétaire général des "Trade Unions" britanniques et président de la Fédération internationale des syndicals ouvriers, qui est allé en Russie, pour étudier de près la situation ouvrière russe tant vantée par les propagandistes.

"Non, ce ne sont certainement pas les méthodes économiques qui me répugnent. Mais j'ai le sentiment inconfortable que les ouvriers sont de simples rouages dans la machine soviétique.... Je n'ai pas le moindre doute qu'il règne ici un régime d'oppression. Depuis sa tendre enfance, l'ouvrier russe est contrôlé, et cela à un degré que le capitalisme n'a jamais cherché à atteindre. Le contrôle commence à la crèche enfantine et dure toute la vie...

"La propagande est partout et il n'y a pas moyen d'y échapper et de ne pas la suivre. Il n'existe aucune source à laquelle l'ouvrier puisse apprendre à connaître le revers de la médaille. Il ne voit qu'un de ses côtés — et c'est là la chose effroyable. Le capitalisme fait tout ce qu'il peut pour gouverner l'ouvrier par la presse ou autrement. Il est cependant freiné par l'opposition parlementaire, les Trade-Unions et le Labor-Party. Il ne peut pas dénaturer les faits d'une manière aussi grossière que le font les Soviets...

"La dictature en Russie, malgré toutes les phrases brillantes dont on l'entoure, est en pratique la dictature du parti communiste... Tandis que nous avons foi dans la paix en elle-même, les communistes méprisent et dénoncent le pacifisme. Leur politique de révolution violente doit mener à la guerre civile avec du sang répandu". ....

Et sir Walter Citrine de conclure par un avertissement qui vaut non seulement pour les Anglais mais pour les Français trop confiants et prompts à se laisser duper:

"La tactique du front unique n'a pas changé depuis qu'elle a été poursuivie par Lénine. Son but est de s'introduire dans les Trade-Unions pour y développer le communisme. Mais comment pouvons-nous condamner une dictature exercée par des adversaire fascistes et l'admettre lorsqu'elle est pratiquée par les communistes?"

Ces révélations devraient assagir les ouvriers canadiens, et les détourner des "meneurs" bolchevistes qui veulent chambarder nos institutions et nos industries pour construire sur leurs ruines un Etat tyrannique.

:::

Ne séparons pas...

Lors d'un banquet, servi en l'honneur de Mgr Camille Roy, à Essex, Ontario, S. Exc. Mgr Kidd, évêque de London a dit de réconfortantes paroles aux Canadiens français. Un rapporteurs du "Droit" résume en ces termes la sympathique allocution.

"Son Excellence Monseigneur Kidd ajouta quelques remarques. Il vanta l'esprit chrétien de la vieille province de Québec et dit que ses ouailles devaient être fières de descendre d'un tel peuple. Il fit aussi allusion au grand nombre de missionnaires qui quittent les bords du Saint-Laurent chaque année pour aller évangéliser les infidèles. Il termina par ces paroles significatives: "Je bénis votre prochain congrès et je prierai pour son succès parce que votre culte pour la religion catholique et votre foi chrétienne sont protégés par l'usage de votre langue."

De fait, si nous relisons notre histoire, nous découvrirons facilement les relations intimes entre la foi catholique et la vie française, chez notre peuple. Rompre ces relations serait s'exposer à un affaiblissement, vu les circonstances de lieux et de personnes en notre pays, et notre foi et notre esprit français.

Ne séparons pas ce que le bon Dieu à uni.

:::

Pas assez de français

Nous publions dans le présent numéro une lettre ouverte de la Ligue des Radiophiles Franco-Canadiens de l'Alberta, formée récemment en cette province pour revendiquer notre juste part de français dans les émissions de Radio-Canada.

Il est évident que les programmes français sont beaucoup moins fréquents que les programmes anglais dans l'Ouest. La minorité anglophone du Québec est certes mieux traitée que la minorité française de l'Ouest.

La Ligue des radiophiles de l'Alberta a été créée et organisée pour protester contre une telle situation. Elle veut obtenir un peu plus de français sur le réseau radiophonique de l'Etat.

Nous avons droit à plus. Et le major Murray nous en a promis plus; il s'est engagé à nous donner satisfaction. Nous attendons toujours.

A quand donc la réalisation de si belles promesses?

Sans doute, la tâche est difficile, si nous considérons que les postes radiophoniques de l'Ouest n'appartiennent pas tous à l'Etat. Ces postes sont libres de nous transmettre les programmes qu'ils veulent.

On a fait mention à cet effet qu'un réseau parallèle français serait une solution. On étudie probablement le projet à Radio-Etat, car il appert, en face des revendications des citoyens de langue française, que les présents programmes ne donnent pas satisfaction.

Entre temps, ne serait-il pas pratique, sans discontinuer notre requête à la Corporation canadienne de la radio, de faire pression auprès des autorités des principaux postes de l'Ouest pour qu'il y ait un plus grand nombre de programmes français.

"La Liberté" de Winnipeg publiait récemment une communication de M. Henri Lacerte, intitulée "A ceux qui veulent en mettre", et qui était conçue ainsi:

"Une maison d'affaires offre d'organiser à ses frais un programme français à la Radio. La condition qu'elle attache à cette offre, c'est tout simplement que les radiophiles français le demandent en nombre suffisant.

De cette condition dépend l'inauguration d'un autre quart-d'heure français à la Radio manitobaine.

Que ceux d'entre nous qui veulent "en mettre" le manifestent sans retard par lettre à Lucien Daoust, St-Boniface...

Que de quart-d'heure français nous pourrions probablement inaugurer, si nous savions nous aboucher avec les représentants des nombreuses compagnies qui font de bonnes affaires avec les milliers de Canadiens français de l'Ouest, et qui préféreraient volontiers payer les frais d'un quart-d'heure français à la Radio plutôt que de perdre une clientèle si payante, sans compter les avantages d'une annonce très profitable.

Sans cesser nos revendications auprès de la Corporation canadienne de la Radio, nous devrions faire pression auprès des grosses firmes, qui font affaires dans l'Ouest.

Car si nous voulons du français c'est à nous d'en mettre, et à la Radio comme ailleurs.

J. V.

D'où vient le mal?

XI.

Pendant que les abominables tyrans déchaînés pas les Loges faisaient régner la Terreur en France, sous prétexte d'y établir la liberté et la fraternité, que se passait-il dans le reste de l'Europe?

...Là aussi, les affidés de la maçonnerie entouraient tous les trônes, quand ils ne les occuppaient pas. Partout, le matérialsime issu du protestantisme avait engendré cet égoïsme sans conscience qui fait qu'on ne considère le malheur d'autrui qu'en rason des avantages ou des désavantages qu'il peut avoir pour soi-même. Mais, cet égoïsme sans coeur, est en même temps sans intelligence.

C'est ce qui fit que les dirigeants de l'Angleterre, de la Prusse, de l'Austriche, de l'Espagne et de la Savoie, sans considérer que le mal dont souffrait la France pouvait pénétrer chez eux, se réjouirent du désordre et de l'anarchie qui ensanglantait cette rivale détestée. Ils n'y virent qu'une occasion de l'humiller, et de s'en partager les dépouilles, comme ils avaient fait de la Pologne quelques années auparavant. Cela paraissait d'autant plus facile, que la France n'avait pour ainsi dire plus d'armée. L'ancienne armée royale était complétement désorganisée, à peu près tous ses officiers ayant émigré, ou étant tombés sous le couperet de la guillotine; et les dirigeants du nouveau régime occupés à exterminer les honnêtes gens, n'avaient pas trouvé le temps de songer à organiser une armée.

Sous prétexte de délivrer le roi de la tyrannie de l'Assemblée, les puissances européennes déclarèrent donc la guerre à la France. Mais, à part peut-être l'empereur de Russie, trop éloigné pour pouvoir agir promptement, aucun des souverains alliés n'avait le désir de rétablir l'ordre dans le pays, ni sauver le malheureux monarque. Ils firent, au contraire, tout ce qu'il fallait pour le perdre.

Sans déclaration de guerre, une action diplomatique, intelliigente et énergique aurait facilement obtenu la liberté du roi et de famille royale. Au lieu de cela, on déclara brusquement la guerre, en laissant faussement croire qu'on le faisait de concert avec le roi; et puis, au lieu d'agir promptement, et d'envahir un pays dont toutes les frontières étaient ouvertures, on perdit le temps à faire je ne sais quoi. On ne peut pas dire qu'on employa ce temps à s'organiser, car les alliés ne le furent jamais.

Cette déclaration de guerre intempestive, ou au moins prématurée, détourna les esprits des atrocités qui se commettaient à Paris et dans toutes les grandes villes, et souleva le patriotisme des populations. Dans tout le pays ce fut la levée en masse. En quelques semaines, une foule de conscrits et de volontaires, mal vêtus, mal nourris, mal armés, et pas exercés du tout, se pressait aux frontières, pour barrer la route à l'envahisseur, qui n'avait pas voulu profiter de la porte ouverte.

Toute cette cohue indisciplinée ne semblait guère capable d'arrêter la marche des armées alliées, composées de vieilles troupes expérimentées et parfaitement encadrées. Et puis, les armées républicaines, dont presque tous les officiers étaient aussi inexpérimentés que leurs hommes, avaient des généraux assez peu reluisants. Car Dumouriez, Moreau et les autres, étaient loin d'être des aigles en fait d'art militaire.

Mais, si la franc-maçonnerie voulait livrer la France au désordre et à l'anarchie, pour le moment du moins, elle ne voulait pas sa destruction. Au contraire, elle voulait s'en servir comme de propagatrice du désordre et de la révolution dans toute l'Europe et dans le monde entier. Pour cela, il fallait que les armées de la République fussent victorieuses.

Aussi, sans vouloir rebaisser la valeur incontestable, mais plutôt téméraire, des conscrits français, leur succès s'expliquent difficilement sans les secours de la trahison. Ainsi, à Jemmapes, par exemple, la bêtise des alliés fut véritablement plus grande que nature. Leur armée était composée, en grande majorité, des vieilles troupes prussiennes, si bien organisées, si disciplinées, et si expérimentées. Or, cette armée se conduisit comme une bande de conscrits sans expérience et sans commandement. Et cependant, le duc de Brunswick, généralissime de l'armée alliée, n'était pas le premier venu en fait d'art militaire. Mais il était un des hauts dignitaires de la franc-maçonnerie, ce qui explique bien des choses.

Car enfin, ces terribles armées républicaines, devant lesquelles tremblait toute l'Europe, n'étaient point invincibles. Les Vendéens le leur firent bien voir. Ces simples paysans, pas plus expérimentés, ni organisés que les recrues de Jemmapes, et beaucoup plus mal armés battirent à plate couture toutes les armées que le gouvernement de Paris envoya contre eux. Pour en venir à bout, il fallut exciter la défiance et la jalousie des chefs Vendéens les uns contre les autres, par des intrigues assez louches; et finalement envoyer un émissaire spécial, qui par ses perfides conseils et ses faux renseignements, pervint à détourner l'armée vendéenne victorieuse de la route de Paris, qui lui était ouverte et à la faire se diriger sur Granville, qu'il représenta comme de prise facile, alors qu'il la savait formidablement défendue.

Cette malheureuse affaire fut le commencement de la débacle de l'armée vendéenne; débacle dont le gouvernement profita pour faire mettre tout le pays à feu et à sang. Et cependant, deux ans après, en 1795, Cadoudal avait reformé et organisé l'armée royaliste en Bretagne; et s'il n'avait pas été trahi par Puisaye et par le flotte anglaise, les armées de la Républisue se seraient de nouveau trouvées fort mal en point dans la région de l'Ouest.

La flotte anglaise devait débarquer des munitions et un fort contingent d'émigrés dans la presqu'île de Quiberon, dont Cadoudal s'était emparé. Mais la flotte resta deux jours en vue de la côte, ce qui donna le temps à Hoche, général de l'armée républicaine, de reprendre possession de la presqu'île. Alors, l'amiral anglais fit débarquer les émigrés et les livra froidement au massacre. Tous le secours qu'il leur accorda, fut de les canoner copieusement, lorsqu'ils furent débarqués. Puis il remit à la voile et s'en retourna porter la nouvelle en Angleterre. A ce propos, Pitt ayant fait remarquer au Parlement que le sang anglais n'avait pas coulé dans cette affaire, s'attira de Sheridan cette réponse méritée, que "l'honneur anglais y avait coulé à flots."

Mais, d'après la politique de l'Angleterre, toujours d'accord avec les plans de la franc-maçonnerie, il ne fallait pas que l'un des partis triomphât en France. Ni l'Angleterre ni la maçonnerie ne se doutaient que leurs intrigues et leurs manigances allaient leur attirer un fameux avatar dans la personne de Napoléon, qui devait un peu déranger leurs calculs.

Un Sauvage

:::

Ce que disent les journaux

Un article du "Figaro" sur le Frère André

Paris. — Paul Lesourd consacre un important article au Frère André, religieux de Ste-Croix, dans les colonnes du Figaro, de Paris.

Paul Lesourd raconte longuement la vie pieuse, obscure et féconde du religieux canadien, propagateur de la dévotion à saint Joseph. Il laisse entendre que le peuple canadien est convaincu que le Frère André sera un jour sur les autels.

Le journaliste français écrit qu'on certain nombre de causes de béatification concernant de pieux personnages canadiens, notamment Mgr de Laval, mort en 1708, la Mère Marie de l'Incarnation, morte en 1672, sont pendantes devant la Congrégation des Rites, mais qu'aucune n'a encore abouti. Les martyrs jésuites dits canadiens du 17e siècle, béatifiés il y a quelques années, ne sont en effet canadiens que par le lieu de leur apostolat.

Paul Lesourd termine son étude en exprimant les voeux que la béatification et la canonisation du Frère André pourront aller aussi rapidement que celles de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, que Benoit XV en 1918 exempta des cinquante années de délai imposées par le droit canonique entre la mort des saints et la discussion du procès de béatification.

:::

Le séparatisme

Nous avons souvent écrit que notre mission n'est pas de préconiser le séparatisme, quelle que soit l'opinion de nos fondateurs ou collaborateurs. Notre tâche est assez dure comme cela sans que nous nous encombrions d'un problème aussi ardu. Nous n'avons pas besoin de condamner les séparatistes, ni leur organe. Eux croient qu'on peut reconquérir notre autonomie économique en établissant un Dominion autonome du Québec.

Nous croyons le contraire. Alors ce qui convient pour nous, c'est de les laisser faire. Il n'y a pas lieu de se combattre puisque nous nous entendons sur ce quoi nous ne nous accordons pas. En somme, il n'y a en jeu que le mode de nous reconstituer maitres chez nous. Nous estimons que nous faisons de la bonne besogne en cherchant à redresser la situation économique des Canadiens français. Si d'autres patriotes trouvent un moyen plus court d'obtenir ce résultat, tant mieux. Nous ne voulons pas nous quereller là-dessus.

L'agitation qui se fait dans le Québec autour de la question séparatiste ne peut nuire. Elle fait songer et les nôtres et les étrangers. Elle leur montre, à ces derniers, que nous ne sommes pas satisfaits d'être des porteurs d'eau. Mais ce ne sont pas eux qui nous ont abaissés à ce point, c'est nous-mêmes. Et si une bonne fois nous nous rendons compte de notre déchéance économique ce sera peut-être le commencement de la sagesse. Au lieu de maudire les étrangers nous nous corrigerons et nous reconstruirons.

(L'Unité)

:::

40 cellules communistes sont établies au Canada

M. le chanoine P. Casgrain révèle l'étendue de l'organisation du parti communiste canadien. — La centrale est à Toronto, dirigée par Tim Buck

M. le chanoine Casgrain donnait récemment une conférence à Québec sur l'historique du mouvement communiste depuis Marx jusqu'à Staline. Au cours de son travail, M. le chanoine parla de l'établissement du communisme au Canada et de ses activités. Nous relevons les paragraphes suivants: ....

"Le parti communiste canadien", déclara le conférencier, "fut fondé il y a une quinzaine d'années. Au début, il travaillait au grand jour, mais depuis le procès de Tim Buck, en 1931, il imagina de s'appliquer surtout au noyautage des organisations ouvrières à tendances radicales. Actuellement, nous pouvons calculer plus de 40 associations comme étant des foyers marxistes et nettement à gauche.

"La centrale du parti à Toronto et le secrétaire-général du mouvement est le fameux Tim Buck. Le parti est directement affilié au Komintern comme en fait foi cette résolution adoptée au dernier congrès du comité de session: "L'orientation du mouvement ouvrier canadien doit coordonner avec les instructions de Moscou". La propagande est faite à l'aide d'une presse active et dynamique. On ne compte pas moins de 45 périodiques bolchéviques entre Halifax et Vancouver. Ces gazettes sont puissantes. Dans l'Ouest canadien, particulièrement, elles comptent un grand nombre de lecteurs. Tous les six mois, elles organisent une souscription populaire. "L'Ouvrier Ukrainien" à lui seul a récolté $17,000 lors de son dernier appel aux communistes ukrainiens.

"Cette vague terrible qui menace d'engloutir le Canada, on ne saura l'arrêter que par une réforme complète du système capitaliste. Personnellement, je crois que c'est en organisant des coopératives ouvrières, subventionnées par des caisses populaires, que nous aurons la meilleure chance de remédier à la

(Suite à la page 6)

Lettre ouverte

Ligue des radiophiles franco-canadiens

29 janvier, 1937

Chers Compatriotes.

Nous avons appris ces derniers temps que le Comité d'organisation du Deuxième Congrès de la Langue française, avait inauguré le 5 janvier un programme radiophonique hebdomadaire préparatoire à ce prochain Congrès national de l'une des deux grandes races constitutionnelles du Canada.

Nous aimons à féliciter, comme il convient, le Comité d'organisation, pour cette excellent initiative; cependant, Nous sommes très peinés — et avec raison — de constater que ces programmes éminemment importants en raison de leur véritable caractère national, et qui devraient aussi avoir une suprême importance, pour les minorités constitutionnelles canadiennes-françaises de nos provinces, soient absolument réservés au Réseau français de Radio-Canada.

Cette importance se tire tout naturellement de l'événement extraordinairement national qui se passera à Québec l'été prochain, et qui rénnira tous les principaux représentants de l'élément canadien-français constitutionnel à travers tout le pays, comme tous les représentants officiels du monde anglophone, qui devra nécessairement, avec le meilleur esprit de justice et de bonne entente reconnaître la valeur de notre culture mise au service du Canada, notre pays autant que le leur.

L'importance de ces programmes, du simple point de vue national canadien-français ne souffre, par ailleurs, pas de comparaison avec l'importance que Radio-état semble très bienveillamment attacher, assez souvent, à une certaine propagande qui n'a absolument rien, ni de génériquement ni de spécifiquement canadien. De cela, nous avons précisément un exemple que nous puisons dans l'horaire hebdomadaire officiel de la Société Radio-Canada, pour la semaine du 24 au 31 janvier 1937. Pour le jeudi soir, 28 janvier 1937, Radio-Canada annonce, en effet, le programme suivant:

10.45 p.m.: "Travelling through Yogo-Slavia"— Causerie par Madge Macbeth, écrivain canadien. Ottawa au Réseau national.

CJCB - CJNS - CFCY - CKCW - CFNB - CHSJ - CHNC - CRCS - CRCS - CRCK - CRCN - CRCO - CFRC - CKCL - CRCX - CKOC - CKTB - CKPC - CFPL - CFCO - CRCW - CFCH - CJKL - CKGB - CKSO - CKPR - CKY - CJRO - CJRX - CKX - CJGX - CKCK - CHAB - CFQC - CKBI - CFAC - CJOC - CJAT - CKOV - CFJC - CHWK - CRCV.

Or, chers compatriotes, ce programme, comme plusieurs autres, nous savons ce que nous disons, a eu une part que nous ne craignons pas d'appeler de faveur, sur tout le réseau radiophonique de Radio-Canada. C'est ainsi que la bonne population toute française de Chicoutimi, que la presque totalité en un mot de la population de la province de Québec, qui est en train de se laisser étrangler par Radio-Canada, cette nouvelle Institution Royale contre laquelle nos Pères ont si énergiquement lutté autrefois, se sont laissées imposer non seulement un programme qui n'est pas canadien, mais encore uniquement anglais, qui aurait pu avoir beaucoup plus d'intérêt à rester dans quelques salles de Toronto.

Pourquoi, chers compatriotes, la propagande du Deuxième Congrès de la Langue française, qui s'incarne à la Radio-Etat, française actuellement, programme hebdomadaire des plus nationaux de toutes façons, ne bénéficerait-il pas, comme c'est son droit d'ailleurs, de tout le Réseau radiophonique national, pendant au moins une petite demi-heure par semaine?

Au risque de blesser l'honneur, le bon sens et même la pudeur nationale, et au risque surtout de blesser, sans mauvaise fois aucune, quelques artistes qui pourraient utiliser de meilleurs talents à de meilleurs fins, à des fins moins serviles imposés vraisemblablement par Radio-Canada, nous ne craignons pas d'affirmer que la Radio-Etat, ou tout au moins ses représentants nous envoient dans l'Ouest, parmi ses quelques programmes, prétendus bilingues, au moins quatre ou cinq programmes de danse, des Châteaux ou des Cafés de renom de la bonne vieille province française de Québec. Ces programmes qui sont en eux-mêmes de nature à plaire à tout ce qu'il y a de moins sérieux, de plus sot, et même de plus impudique chez un peuple comme chez tous les peuples, ne devraient pas être matière à exportation de la catholique et si intellectuelle province française de Québec. Nous, radiophiles canadiens-français, nous avons honte d'entendre ces sots programmes et un bon nombre d'autres encore qu'impose Radio-Canada à Québec et à d'autres provinces. Nous avons honte de constater qu'une province française comme Québec, se laisse imposer par Radio-Canada ces programmes anglais, sots pour la plupart. Personne, chers compatriotes, n'a semblé broncher jusqu'à date contre leur exportation. C'est toute une province comme la vôtre, chers compatriotes, qui aurait dû bondir d'indignation, s'organiser, se lever toute entière enfin.

Vous avez, chers compatriotes, dans la vieille province canadienne-française de Québec, seulement 44 programmes uniquement anglais en moyenne à chaque semaine et la grosse part de 30 programmes uniquement français transmis par les postes de Radio-Canada, et par les ordres du trust anglophone de laRadio-Canada, centralisée à Ottawa et à Toronto aussi, où une poignée de fanatiques qui semble faire peur à autant de nos invertébrés nationaux, n'endurerait pas même une demi-heure de français. Vous pourrez à cet effet, chers compatriotes, porter l'attention de vos amis de la presse sur le long et tragique bilan que la Ligue des Radiophiles franco-canadiens vient de préparer et qu'a généreusement publié le vaillant journal des Canadiens Français de l'Alberta, La Survivance d'Edmonton. Une copie de ce bilan a été envoyée à chacun de vos énergiques journaux et ils peuvent le commenter.

Le Devoir du 16 janvier, sous la plume toujours énergique de son Rédacteur en chef, Monsieur Omer Héroux, écrivait ce qui suit:—

"Dans la province de Québec, même où nous sommes le plus fortement groupés, où du point de vue de l'aciton politique, nous sommes libre de faire ce qui nous plait, où nous disposons d'un régime scolaire qui ne dépend que de nous, nous ne pouvons échapper à la pression des facteurs hostiles ou étrangers."

Nos chers compatriotes, la Radio-Canada qui sert à la province de Québec, la grosse partie de ses programmes uniquement en anglais, et qui donne directement à la minorité de cette province, l'immense majorité des programmes unilingues anglais, est précisément l'une de ces pressions que nous dénonçons et l'un de ces facteurs hostiles ou étrangers à la mentalité canadienne française. Vous avez Messieurs dans la province de Québec, une nouvelle Institution Royale au moyen de Radio-Etat.

N'est-il pas temps, chers compatriotes, de mettre à profit cette bonne phrase que Monsieur ARBI BENNETT, cidevant premier ministre du Canada, prononçait pour faire son homme, à la Conférence Impériale de 1932. "Depuis quand la minorité a-t-elle le droit de commander à la majorité?" Si cette parole vaut pour les Anglais, elle vaut tout autant pour les Canadiens-Français de la province de Québec, elle vaut dans tous les multiples occasions où les nôtres se font dépouiller sous le haut patronage de l'Etat. Elle vaut tout particulièrement dans le domaine de la Radio où dans Québec, la minorité peut jouir dans sa propre langue de 109 programmes sur 139 qui passent par les ondes de Radio-Canada sur son réseau qu'on appelle NATIONAL. Nous les minorités françaises de l'Ouest, apprenez, chers compatriotes que nous jouissons de zéro programmes uniquement français de toutes façons.

C'est donc vous dire, Messieurs, que le mal est profond et que les méthodes employées par Radio-Canada, la Canadian Press, etc, etc, sont assimilantes et anglicisantes systématiquement. Vous êtes en train de vous laisser endormir au son de la musique. Ce qu'il faut ce n'est pas seulement d'ergoter de Radio-Etat, mais c'est une réforme totale et radicale qui doit s'opérer. Il faut que les parts respectives faites aux deux races dans Québec même, soient absolument renversées. Actuellement c'est odieux. Il y a de quoi révolter un peuple qui aurait encore un tant soit peu de fierté nationale. Québec a encore cette fierté et nous sommes assurés que les choses vont marcher. Nous savons dans quel sens les faire marcher. Il faut à Radio-Canada, des programmes canadiens-français, par des canadiens-français. Il faut aux minorités françaises constitutionnelles en tout ce pays du Canada, autant de programmes français qu'à la minorité anglaise dans la province de Québec. Nous avons été volés autrefois, par une poignée de fanatiques dans la question des écoles catholiques et françaises, et la légalité de nos provinces, consacre toujours ce grand brigandage sur notre race et sur tous les catholiques de l'Ouest. Dans le moment, on veut faire une réorganisation de Radio-Canada. De belles paroles ont déjà été prononcées à ce sujet. La jeune génération de Canadiens-Français ne veut plus croire aux belles paroles. Ils veut des actes. Et pour avoir des actes en présence des traitements qui sont imposés à toute la race française, pour sa grande humiliation, il nous faut absolument nous organiser sous les diverses formalités qui s'imposent, pour défendre et promouvoir nos droits. Si les Anglais persistent à vouloir étrangler la province de Québec elle-même par toutes sortes de moyens, ou si un certain nombre de Canadien-Français de la vieille province persistent eux-mêmes à se laisser imposer la domination anglaise à la façon des invertébrés qui se laissent sans réagir écraser par la semelle de bottes du passant, eh bien, au nom du bon sens, que Québec se divorce au plus vite d'un mariage constitutionnel qui a pour résultat permanent l'ostracisation de la race française, même jusque dans son centre. Qu'on donne justice aux Canadiens-Français dans la réorganisation des programmes à Radio-Etat, ou bien que les Canadiens-Français en arrivent à garder les deniers qu'ils donnent à ce trust d'anglais des services fédéraux pour se faire angliciser et protestantiser.

A cet effet, une organisation s'imposait. C'est une Ligue de tous les radiophiles canadiens-français à travers tout le Canada. Cette Ligue existe déjà et ne fait que commencer son travail, avec des buts et moyens généreux pour tout le Canada, et ses moyens et méthodes particulières pour chaque province. Cette Ligue a l'intention de coopérer très activement avec toutes les organisations nationales de langue française, et toutes les organisations catholiques qui voudront seconder ses efforts. Dès à présent, la Ligue des Radiophiles franco-canadiens, dont le siège social est à Edmonton, au sein de cette vaillante minorité canadienne-française qui forme l'avant-garde la plus éloignée de la race française au Canada, a chez-elle une section très bien organisée, très active et surtout des plus décidées à marcher. Pour le moment encore le bureau chef de cette Ligue se fera un devoir de donner tous les renseignements nécessaires à tous ceux de nos compatriotes des autres provinces, qui voudraient lui transmettre individuellement, leur adhésion, leurs communications et leurs impressions sur la situation de la Radio-française de Radio-Etat dans leur province respective.

A tout évènement, chers compatriotes, pour revenir aux programmes du Deuxième Congrès de la Langue française, les quelques milliers de membres que compte actuellement la Ligue des Radiophiles

(Suite à la page 5)

Çà et là

Nouveau provincial des Jésuites

Le R. P. Emile Papillon remplace le R. P. Adélard Dugré — Le P. Louis de Léry devient recteur du scolasticat de l'Immaculée-Conception, et le P. d'Orsonnens, socius du Provincial

MONTREAL.— Le R. P. Emile Papillon, recteur du scolasticat des Jésuites, a été nommé provincial de la Compagnie de Jésus. Il remplace le R. P. Adélard Dugré, maintenant l'un des assistants du R. P. Général à Rome. Le R. P. Louis de Léry devient le recteur du scolasticat de l'Immaculée-Conception, et le R. P. Ivan d'Orsonnens, vice-provincial par intérim, reprend sa charge de Socius du Provincial.

:::

Deux doctorats "honoris causa"

MONTREAL.— L'Université de Montréal conférera des doctora "honoris causa", à l'hon. François J. Leduc, ministre de la Voirie de Québec et à Mgr F.-X. Ross, Evêque de Gaspé, a annoncé M. Edouard Montpetit, secrétaire-général de l'Université.

:::

Le P. Ducharme sain et sauf à Churchill

Accompagné d'un malade et d'un volumineux courrier il se rend au prix d'efforts surhumains

PENDANT 19 JOURS

CHURCHILL.— En dépit d'une tempête d'une exceptionnelle violence, des vents et de la neige, le père Ducharme a réussi à atteindre Churchill, avec un compagnon malade et un énorme courrier de Chesterfield Inlet.

Le Père Ducharme, après un repos plus que nécessaire, a raconté aux prix de quels efforts il avait pu vaincre les forces de la nature liguées contre lui. Pendant dix-neuf jours, le père Ducharme et son compagnon, le Père Kermal, ont souffert de la faim et du froid. Leurs provisions de bouche n'étant pas assez considérables pour un voyage aussi prolongé, ils ont du limiter leur appétit, à un point tel que le Père Kermal devra revenir immédiatement dans le sud afin de prendre un repos complet. Les pistes étaient totalement impraticables et malgré tous ses efforts, le Père Ducharme ne parvenait pas parfois à faire plus d'un quart de mille en deux ou trois heures.

Procès des augustins de l'Escurial

MADRID.— Le "gouvernement" annonce qu'un "tribunal populaire" spécial jugera les augustins de l'Escurial. On accuse ces moines de "tendances antigouvernementales". Les accusés seraient environ 60. A part ces religieux, les rouges accusent de "tendances antigouvernementales" environ 1,500 personnes.

Le "procès" des augustins commencera lundi. Il ne devra pas durer plus de 20 jours.

La réponse de nos mères aux gens du "birth-control"

Le Dr Paul Poisson conseille aux fermières d'élever des familles encore plus nombreuses

POINTES-AU-ROCHES, Ont. — "C'est le devoir des mères de familles canadiennes-françaises d'élever des familles plus nombreuses et de relever ainsi le défi lancé perfidement par les tenants de la limitation des naissances", a déclaré le Dr Paul Poisson dans un discours à un congrès de l'Union des cultivateurs de Kent et d'Essex.

UN DEVOIR

"Si ceux qui prêchent la limitation des naissances désirent avoir des familles moins nombreuses il est de votre devoir, vous, mères canadiennes-françaises, d'avoir de nombreuses familles. Vos foyers ne seront jamais trop remplis, et c'est la réponse la plus éloquente que vous puissiez faire aux tenants de ces doctrines subversives. Si vous ne pouvez pas établir tous vos enfants sur des fermes, les centres urbains peuvent toujours les absorber et ils y trouveront les moyens de gagner leur vie.

:::

L'exécution des 13 "trotskystes"

Une balle de pistolet à la base du crâne

Moscou, — Un communiqué officiel annonce l'exécution de la sentence de mort prononcée contre les 13 "trotskystes" convaincus de trahison. Le document, qui est très succinct, indique la date, mais non pas le lieu de l'exécution. On croit que dans des cas comme celui de ces 13 hommes, la mise à mort a lieu dans le sous-sol de la prison de Lubianka, où le Guépéou a son quartier général. Cette prison est au centre de Moscou. Il parait qu'on enlève la vie aux condamnés en leur tirant une balle de pistolet à la base du crâne.

* * *

Paris, — Le correspondant de Paris-Soir à Riga annonce que, des 13 "trotskystes" qu'on vient d'exécutor à Moscou, 2 ont manifesté de la faiblesse: Georgyi Piatakov, exadjoint du commissaire des industries lourdes, et M.-S. Boguslavski, ex-membre du présidium du Soviet de Moscou.

D'une façon ou d'une autre ils sont fusillés . . . !

MEXICO.— Léon Trotsky a expliqué de quelle manière s'instruisait un procès à Moscou, sous le régime actuel. Les prévenus, accusés de conspiration contre le gouvernement, sont visités dans leurs cellules où on leur demande s'ils sont prêts à se déclarer coupables devant le tribunal institué pour les juger.

S'ils ne veulent pas accepter cette offre, on les fusille immédiatement. S'ils acceptent, on les fait comparaître. Les prévenus se déclarent coupables, et on les fusille plus tard.

Il prédit la guerre

KINGSTON, Jamaïque.— M. D. Lloyd George prédit une guerre européenne.

La course aux armements en Europe crée une situation analogue à celle de 1914. Un jour ou l'autre la guerre éclatera. Le monde est en démence. Presque tout l'argent va aux dépences d'armements de toutes sortes.

:::

La fortune de Mme Lupesco

VIENNE.— Mme Magda Lupesco, favorite du roi Carol de Roumanie, est regardée comme l'une des personnes les plus riches de ce pays.

Mme Lupesco passe pour une âpre capitaliste. Elle administre sagement et habilement une vaste fortune. Elle a des intérêts considérables dans des banques et des journaux de Bucarest et dans une fabrique d'autos de l'étranger. L'influence de cette Juive de près de 40 ans est très étendue. Ainsi les contrats pour la motorisation de l'armée roumaine ont été donnés à une firme dans laquelle elle possède des parts.

Mme Lupesco ne cherche nullement à attirer l'attention du peuple roumain sur elle, dit-on, et aujourd'hui ce même peuple parait résigné à supporter sa présence à la cour.

"Une de perdue deux de trouvées"

(G. de Boucherville) Illustrateur: Jules Paquette

Editeur:
L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce
Section des Trois-Rivières.



Trim, toujours pratique et ingénieux, était à la recherche d'une plante sauvage, qui mieux que le café et le rhum agirait sur les nerfs épuisés de la jeune demoiselle. Justement il y en avait quelques pousses non loin de l'endroit où la troupe avait campé. La vertu de cette plante était à la fois celles d'un vaccin, d'un cardiaque et d'un parfum. Clara n'eut pas plus tôt bu de cette tisane qu'elle se sentit reposée.

On commençait à peine à goûter ensemble la douceur d'un entreprise bien réussie, on se félicitait encore et on se remerciait mutuellement, quand Trim arriva en coup de vent. "Allons-nous en, vite, allons-nous en", s'écria-t-il. "Les pirates s'en viennent vers nous. Un navire s'est approché de l'île et, après bien des signaux échangés, a déposé un renfort de plusieurs hommes. Ils nous poursuivent dans quatre directions".

Une fois de plus Trim dirigea la troupe. Lui qui connaissait à la perfection tous les détours du bayou se glissa comme un serpent et après une heure de marche vint aboutir à un endroit absolument dissimulé et introuvable, d'où l'on pouvait en peu de temps sortir du bois Le groupe s'y installa en pleine sécurité On alluma les pipes, et Trim pour reposer tout le monde, commença une de ses plus captivantes histoires

LA POLITIQUE

Les employés de chemins de fer

La remise du 10 p.c. de réduction — Rapport majoritaire et rapport minoritaire

OTTAWA.— Abaisser graduellement d'ici au 1er novembre jusqu'à 7 pour cent, l'actuelle réduction de 10 pour cent dans les salaires des cheminots, avec l'entente que les salaires seront plus élevés si les revenus des chemins de fer s'accroissent, voilà la principale recommandation du rapport majoritaire du comité d'arbitrage MacLean, que publiait M. Norman Rogers, ministre fédéral du Travail.

Le rapport minoritaire, publié simultanément, recommande la disparition totale de cette réduction de 10 pour cent, d'ici au premier novembre.

---:::---

La loi des compagnies

OTTAWA.— Il n'y aura pas de nouveaux amendements à la loi des compagnies à cette session, a déclaré M. Fernand Rinfret, Secrétaire d'Etat. Il a ajouté que les négociations entre le fédéral et les provinces se poursuivent en vue d'atteindre l'uniformité des lois provinciales et fédérale. Une sous-commission d'experts aura peut-être le temps de soumettre un projet défini à la conférence fédéral-provinciale qui aura lieu l'automne prochain.

---:::---

Les prêts consentis pour améliorer les habitations se chiffrent à un million

OTTAWA.— Le ministre des Finances, M. Dunning, annonce qu'au 31 décembre l'an dernier, 3159 prêts d'une valeur globale de $1,198,253.02 avaient été consentis en vertu du projet d'améliorations aux habitations. En dépit de la saison affairée des fêtes, on a prêté, du 16 au 31 décembre $204,267.70, répartis en 519 prêts.

L'Ontario tient le premier rang avec 1,153 prêts d'une valeur de $415,054.20. Puis vient le Québec, avec $266,463.03. Voici d'ailleurs le détail des sommes prêtées dans chaque province, à la date du 31 décembre dernier.

Ile du Prince-Edouard, 31 prêts, au montant global de $10,836.46; Nouvelle-Ecosse, 328 prêts, $102,362.32; Nouveau-Brunswick, 179 prêts, $56,565.30; Québec, 518 prêts $266.463.03; Ontario, 1,153 prêts, $415,054.20; Manitoba, 131 prêts, $50,238.32; Saskatchewan, 91 prêts $28,795.55; Alberta, 281 prêts $121.863.23; Colombie-Britannique, 147 prêts, $146,074.61.

Le ministre est en mesure de fournir les chiffres des prêts, au 31 décembre, dans 17 cités de 40,000 âmes et plus, Montréal vient en tête au point de vue valeur des prêts et Toronto est au premier rang au point de vue nombre de prêts. Voici les chiffres pour quelques cités qui nous intéressent davantage: Québec, 21 prêts, $14,795; Montréal, 206 prêts, $11,409.31; Ottawa, 61 prêts, $27,427.15; Toronto, 274 prêts, $103,330.27. Le grand total des prêts aux 17 cités est de 1,252, pour une valeur de $522,541.03.

---:::---

Le nickel canadien

Le Canada devrait cesser toute exportation aux pays qui préparent la guerre. — L'avis de M. Douglas

SUGGESTIONS

OTTAWA.— Le Canada devrait cesser toute exportation de nickel aux pays qui préparent la guerre. Tel est l'avis de M. T.-C. Douglas, député C.C.F., de Weyburn, Sask. "Il y a des hommes ici, dans cette Chambre, qui demain pourraient être déchirés par le nickel que nous exportons actuellement", a-t-il dit aux Communes. "Certes, il ne s'agit pas de nationaliser à fond l'industriel du nickel, mais même si nous devions subir des pertes économiques, même si l'International Nickel ne faisait plus $23,000,000 de bénéfices, nous pourrions établir un système de vente de nickel en vue de préparer la paix. Nous pourrions vendre le nickel aux pays qui veulent la paix et cesser toute exportation à ceux qui préparent la guerre."

---:::---

MESURES SEVERES

OTTAWA.— Les dépositions faites en 1936, devant la Commission Royale, présidée par le juge Turgeon, qui a fait une enquête sur l'industrie des textiles, indiquent que dans le passé l'impôt sur le revenu que doit payer toute compagnie engagée dans cette industrie n'a pas toujours été versé régulièrement. Le gouvernement a pris des mesures pour obliger ces compagnies à payer. Ces renseignements ont été fournis aux Communes en réponses aux questions de M. W.-A. Tucker, libéral de Rosthern.

---:::---

La dette du chemin de fer

OTTAWA. — La dette totale du C. N. R., au public était de $1,184,612,248, au 31 décembre 1936, a déclaré M. Howe, ministre des Transports, à M. W. K. Esling, député conservateur de Kootenay-Ouest.

En plus de cela, les chemins de fer nationaux doivent au gouvernement canadien la somme de $1,468,611,114. Cette seconde dette, plus élevée que la première, se compose comme suit:

Prêts au C. N. R., y compris les prêts consentis aux compagnies avant la nationalisation, et les intérêts accumulés mais non payés, $645,527,455; placements dans les chemins de fer nationaux, $388,880,002; magasins et comptes courants des C.N.R., $15,748,921. Voici en outre certains comptes non réglés: prêts temporaires sur lesquels on paie les intérêts, $36,390,204; déboursés faits en vertu de la loi de secours aux chômeurs de 1935, $5,068,081;

Balance couvrant tous les déficits, les crédits et autres dépenses inclus dans la dette nette du gouvernement fédéral $376,996,447.

---:::---

Commandes pour $26,500,000

Matériel roulant pour les Chemins de fer Nationaux et le Pacifique canadien

MONTREAL.—Nous deux grands réseaux ferroviaires viennent de donner à diverses grandes entreprises de métallurgie des commandes de matériel roulant au montant de $26,500,000. La "Canadian Car and Foundry" a reçu du Canadien Pacifique une commande de $6,500,000 et une commande à peu près équivalente des Chemins de fer Nationaux, commandes qui seront exécutées aux usines locales da la compagnie. Les commandes des Chemins de fer Nationaux se répartissent entre la "Eastern Car Company", de Trenton, Nouvelle-Ecosse; la "National Steel Car", de Hamilton, et les usines du réseau à Transcona, Manitoba. Les Chemins de fer Nationaux ont décidé la construction, entre autres types de wagons, de 300 wagons frigorifiques et de 50 wagons-salons munis d'un système de climatisation.

---:::---

La Commission va être abolie

La Commission de placement et des assurances sociales constituées par le Cabinet Bennett va cesser d'exister

UNE DECLARATION

OTTAWA. - La décision du comité judiciaire du conseil privé sur la loi du placement et des assurances sociales entraînera l'abolition de la commission fédérale constituée par le gouvernement précédent pour mettre la loi en vigueur, a déclaré aux Communes M. MacKenzie King en réponse à une interpellation de M. J.-F. Pouliot, député de Rivière-du-Loup.

---:::---

Les produits maraîchers

OTTAWA.— La valeur approximative des produits maraîchers du Canada en 1936 a été de 20,000,000; l'Ontario à elle seule en a produit la moitié.

PENSIONS DE GUERRE

OTTAWA. — Le gouvernement fédéral paie des pensions de guerre à 97,521 personnes, dont sept membres de la Chambre des Communes. Ces pensions sont imposables. On ne saurait dire exactement le lieu de naissance de tous les pensionnés mais il appert que 51.4 pour cent de ces gens sont nés au Canada. Des 97,521 epnsionnés, 76,467 sont d'anciens soldats et 18,054 des personnes à leur charge. Ces renseignements ont été fournis à M. O.-B. Elliott, Crédit-social de Kindersley.

---:::---

M. LAPOINTE EST DOYEN A OTTAWA

OTTAWA. — L'hon. M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, est devenu le doyen de la Chambre des Communes par la mort de l'hon. M. Charles Marcil. M. Lapointe a été élu député de Kamouraska en 1904, pour remplacer l'hon. Juge H.-C. Carroll, ex-Lieutenant-Gouverneur de la province de Québec. En 1919, il a été élu député de Québec-Est à la mort de Sir Wilfrid Laurier et il représente ce comté depuis.

---:::---

Immigration de 250,000 familles anglaises

TORNTO.— M. Garnet C. Neff de Grenfell, Sask., espère que durant cinq ans, 250,000 familles anglaises seront placées dans les provinces de l'Ouest canadien.

---:::---

Les dernières propositions françaises adressées à Ottawa

L'additif au traité commercial franco-canadien sera signé vers le premier mars

PARIS.— Les négociations commerciales franco-canadiennes entrèrent dans une phase décisive: la réunion de la commission interministérielle chargée d'examiner les répercussions générales du texte en préparation, permet d'escompter la signature de l'additif pour aux environs du premier mars.

En juillet dernier, le gouvernement français fut amené à supprimer le contingent d'autos canadiennes à la suite de la conclusion du traité de commerce franco-américain. Mais Paris comprit aussitôt qu'un pareille décision serait injustifiable sans l'offre d'une contre-partie à Ottawa: on proposa donc d'élargir le contingent canadien de zinc et de plomb. Cependant comme un grand nombre de questions demeuraient pendantes entre les deux pays, on tomba d'accord pour élargir les bases des pourparlers qui portent actuellement sur plus de 20 questions tarifaires.

Les obstacles principaux furent rencontrés par les négociations au cours d'un semestre de discussion.

Primo, la double imposition. En vertu du vieux texte législatif, le gouvernement français fut obligé de demander aux banques canadiennes installées à Paris le paiement d'impôts sur le total de leurs opérations.

Les banques refusèrent alléguant qu'il était injuste qu'elles fussent soumisses à la double imposition. Le conflit fut réglé ou du moins apaisé par une conversation directe du président Léon Blum avec M. Mackenzie King, à la suite de laquelle les poursuites furent arrêtées et le différend virtuellement résolu.

Cecundo, la valeur du travail. Au cours des pourparlers les négociateurs canadiens firent valoir l'argument suivant: les automobiles canadiens qui n'entreront plus en France représentaient un certaine somme de travail et de salaires. C'est sur cette base que la compensation doit être recherchée. Le zinc et le plomb ne représentent que le travail des gnes qui les extraient et l'emploi d'une faible main-d'oeuvre. Le véritable critère du traité commercial équitable c'est l'égalité des valeurs de travail respectivement engagées dans la production des objets d'échange.

La difficulté de traduire ces principes dans la réalité des échanges explique le retard à la conclusion de l'additif. Les dernières propositions remises par le gouvernement français furent adressées à Ottawa aujourd'hui. En conclusion on peut considérer comme virtuellement acquis l'accord définitif qui fut d'ailleurs différé les jours derniers que par suite d'une erreur purement matérielle.

---:::---

A propos d'immigration

Presqu'en même temps, à Londres et à Ottawa, des voix autorisées ont exprimé le sage avis que le Canada n'avait pas actuellement besoin d'immigration. Cela n'empêche pas que les représentations ont provoqué dans plusieurs villes canadiennes des manifestations hostiles. Les unions ouvrières se sont énergiquement prononcées contre l'ancienne politique d'ouvrir les portes du pays à quiconque désirait sérieusement y entrer ou y était expédié par une volonté plus forte que la sienne.,

Cette opposition ne vient pas d'une seule province ni d'une nationalité. Un député fédéral en vue, lui-même ancien immigré anglais, a repoussé les sophismes que l'on colporte pour le compte des exploiteurs de la misère humaine. Il sait mieux que tout autre que pour les millions d'étrangers venus dans l'Ouest canadien, sans préparation ni ressources suffisantes, il y a eu plus d'infortunes que de succès. Les prisons, les refuges, les maisons d'aliénés ont été trop souvent le dernier asile de malheureuses victimes de cette politique.

Dorénavant, avec la coopération du gouvernement fédéral et des administrations provinciales, les terres colonisables du Canada devraient être conservées pour l'expansion naturelle de nos familles rurales.

Et si jamais l'activité industrielle réclame plus de main d'oeuvre, il faudra voir à ce que tous les chômeurs urbains soient convenablement pourvus avant d'engager des étrangers à travailler dans les mines, dans les usines, dans les divers chantiers du Canada. Et si un M. Woodsworth réalise la sagesse de cette ligne de conduite, à plus forte raison s'impose-t-elle aux enfants du pays.

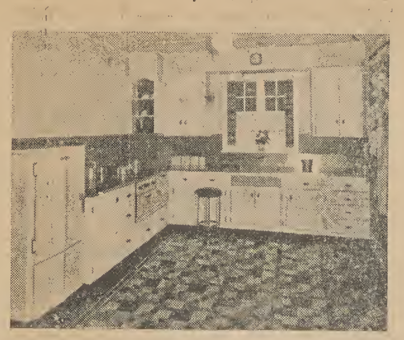
L'honorable Ernest Lapointe a prononcé sur ce sujet des paroles qui doivent mettre fin aux inquiétudes que des dépêches tendancieuses avaient fait naître en Canada.

(Le Soleil)

DEUX CUISINES



AVANT: Une cuisine à Valois, Qué.; photo prise en novembre dernier. Il y a, par tout le Canada, des milliers de cuisines comme celle-ci: propres, mais démodées, car on n'y a pas tout à la main et it est difficile d'y travailler.



APRÈS: La même cuisine, modernisée par le propriétaire suivant le Plan d'amélioration des maisons d'habitation. Elle est commode; le travail y est réduit au minimum, au point que c'est un plaisir d'y travailler. Notons que cette cuisine est la première refaite en entier conformément au Plan d'amélioration des maisons d'habitation.

Dans une multitude de foyers canadiens la cuisine ne mérite pas le nom. Dans d'autres la cuisine est une des pièces les plus attrayantes: bien outillée de beaux ustensiles reluisants, égayée par des décors agréables, munie d'accessoires commodes.

Grâce au Plan d'amélioration des maisons d'habitation, entrepris sous les auspices de la Commission nationale de placement, cette seconde cuisine se trouve à la portée de toutes les femmes canadiennes.

Pour vous en convaincre nous reproduisons ci-contre deux photographies qui montrent la métamorphose d'une cuisine.

La cuisine qui figure à la première vignette est la première qui ait été modernisée suivant le Plan d'amélioration des maisons d'habitation. Une dame de Valois, près de Moutréal, a compris, dès qu'elle eut vent du Plan d'amélioration des maisons d'habitation, qui comporte des avances de fonds à des conditions très généreuses, qu'il y avait là une occasion des plus avantageuse: elle avait besoin d'une nouvelle cuisine et elle a décidé qu'elle l'aurait.

Comparez les deux cuisines. Dans le cliché "avant" on voit une cuisine asez jolie, mais d'un syle bien démodé: on remarque le poêle à l'huile; cette chose qui a l'air d'un réservoir à eau chaude mais qui en réalité sert à prendre les ustensiles; l'évier découvert muni de dégouttoirs de chaque côté, avec, au-dessous, les seaux et les marmites qui heurtent l'oeil; la glacière ancien modèle; le plancher nu, à l'exception d'une lisière de linoléum sous l'évier et sous la glacière.

D'emblée on trouve fort agréable la vignette "après" la vue de cette cuisine compacte, proprette, artistement disposée, nous plaît. Il y a là tout d'abord le maximum d'espace libre. Les ustensiles qu'on n'aime pas à voir sont tous invisibles. On ne voit plus la penderie d'accessoires. On voit un joli laboratoire, qui reluit de propreté où l'on peut à son aise préparer les repas et faire le train de cuisine nécessaire; on en est fier. Le poêle à l'huile et l'ancienne glacière ont cédé la place à des appareils électriques pour la cuison et la réfrigération. L'évier est devenu une jolie table munie de tous les accessoires commodes pour laver la vaisselle, etc. Partout, des armoires et des tiroirs vraiment nécessaires dans une cuisine. L'on peut à bon droit être fier d'une pareille cuisine.

Mais combien cela coûte-il? Voilà ce que nous demandent nombre de gens. Pour cette cuisine un emprunt de $750 suffirait à la rénovation complète et l'outillage à neuf. Avrai dire l'entrepreneur a touché un peu moins de $700. Selon les mensualités consenties par le Plan d'amélioration des maisons d'habitation, le remboursement pourrait s'effectuer à raison de $20 par mois pendant 36 mois, tous intérêts compris.

Sans doute toutes les cuisines n'ont-elles pas besoins d'une réfection aussi radicale; donc leur modernisation coûterait moins cher encore. Quoi qu'il en soit, le Plan d'amélioration des maisons d'habitation permet de remplacer une cuisine qui souffre de nombre d'inconvénients par une cuisine d'aspect riant qui fera réjouir le coeur de toute maîtresse de maison.

---:::---

Lettre ouverte....

(Suite de la page 4)

franco-canadiens, exigent et il le faut à tout prix, que ces programmes radiophoniques s'étendent à tout le réseau national, pour le bénéfice de toute la race française au Canada. Il ne s'agit pas de savoir ce que les Anglais des provinces vont penser de cela. Ils devront penser ce que pensent de la façon la plus moutonne les Canadiens-Français de Québec pensent de leur minorité d'Anglais qui ont pris sans avoir honte la part du lion. D'ailleurs les officiers supérieurs de Radio-Canada, se doivent de nous donner justice sur ce petit point particulier, et ils le devront sur bien d'autres points, s'ils veulent faire oeuvre utile et avoir un peu de paix. Nous n'avons pas l'intention de marcher indéfiniment sur des protestations, car les Canadiens-Français ont certainement leur puissance politique et surtout économique qui pourraient et devront servir à nos fin, s'il n'y avait vraiment pas moyen d'avoir des actes de justice de Radio-Canada, et ça presse...

Chers compatriotes, nous avons droit à ce programme autant que la province de Québec y a droit. Nous y avons pour le moins autant droit qu'a la minorité de droits aux faveurs de la plupart des 44 programmes hebdomadaires uniquement anglais que lui sert bienveillamment la Radio-Etat. Ce programme intéresse toute la race française au Canada.

Au surplus chers compatriotes, ce programme aurait beaucoup plus sa place, sur le réseau national, que des programmes commerciaux tel ceux de la MAGIC BAKING POWDER, programmes stupides s'il en est. Enfin, s'il faut faire de la place au programme du Deuxième Congrès de la Langue Française, la Corporation pourra et devra même, car ce n'est pas une faveur que nous lui demandons, et on devra lui faire savoir de partout, supprimer, au nom de l'art, au nom d'un sain canadianisme et au nom aussi de la pudeur, un programme de danse, pour ne pas dire deux et même tous. La question n'est pas très mêlante au point de vue technique.

Tous nos compatriotes de langue française des autres provinces du Canada qui veulent rejoindre la Ligue des Radiophiles franco-canadiens, peuvent le faire en découpant la formule ci-dessous et la faire parvenir au bureau-chef de la Ligue des Radiophiles franco-canadiens à 10010-109 ième Rue, Edifice LA SURVIVANCE, Bureau No. 4, Edmonton, Alberta.

Je ....
Demeurant à ....
Comté de ....
Province de ....
Profession ....

Donne mon adhésion à la Ligue des Radiophiles franco-canadiens et m'engage sur mon honneur de gentilhomme de langue et de race Française, à faire tout en mon possible pour promouvoir les intérêts de la race Française dans le domaine de la Radio.

Et maintenant, chers compatriotes, la Ligue des Radiophiles franco-canadiens, publiera prochainement son premier numéro d'un bulletin bi-mensuel. Cette initiative sera prise à la demande d'un bon nombre de Radiophiles canadiens-français. Ce buletin, par le caractère même de la cause qu'il défend, et aussi par le ton qu'il prendra, sera certainement de nature à intéresser tous les Canadiens français du pays, et tout spécialement les radiophiles. Nous demandons par conséquent à tous nos compatriotes de langue française, de nous dire s'ils veulent, en secondant un mouvement de propagande et d'action dans le domaine de la Radio-française, recevoir l'organe officiel de la Ligue des Radiophiles franco-canadiens. A cet effet, on pourra avec son adhésion, envoyer la formule ci-dessous:

Sur réception du premier numéro du bulletin officiel de la Ligue des Radiophiles franco-canadiens, je... .... demeurant à .... Comté de .... province de .... m'engage à faire parvenir au Bureau chef de la dite Ligue, la somme de un dollar et cinquante sous, ($1.50) comme souscription de un an à ce bulletin bi-mensuel.

Chers compatriotes, nous comptons sur le patriotisme de chacun de vous, pour donner à la Ligue une vigoureuse impulsion, et pour en faire avant trop longtemps un puissant mouvement de défense nationale et d'éducation nationale.

LA LIGUE DES RADIOPHILES FRANCO - CANADIENS

---:::---

Mortification

Vous devez jeûner plus rigoureusement de vices que de pain.

Saint Bernard.

* * *

Les véritables mortifications sont celles qui ne sont point connues; la vanité rend les autres faciles.

La Rochefoucauld.

* * *

En nous privant de l'usage des choses même permises nous méritons le pardon des choses défendues que nous avons faites auparavant.

Saint Bernard.



SUR LA FERME

La main d'oeuvre agricole étrangère en France

Les statistique officielle qui viennent d'être récemment publiées relatives au mouvement de l'immigration ouvrière, montre netlement que, au cours de l'année 1935, l'immigration ouvrière dans l'agriculture a sensiblement diminué. Il est intéressant d'ailleurs de jeter un coup d'oeil sur le mouvement de l'immigration au cours de ces dernières années. En remontant à 1928, nous voyons que l'immigration agricole fut alors de 61.687 travailleurs, alors qu'elle ne se chiffre en 1935 que par 46.517, après avoir subi des fluctuations diverses; elle est passée:

de 61.687 travailleurs en 1928
à 68.450 travailleurs en 1929
à 92.295 travailleurs en 1930
à 76.463 travailleurs en 1931
à 56.675 travailleurs en 1932
à 62.375 travailleurs en 1933
à 60.350 travailleurs en 1934
à 45.517 travailleurs en 1935

Ce dernier chiffre révèle, par rapport à 1934 une diminution de 13.833 unités, soit 22.92%.

L'immigration agricole est constituée, pour une large parl, de travailleurs saisonniers; en 1935 ceux-ci représentent 40.134 travailleurs sur un total d'introduction de 46,-517, soit 86.3% de l'ensemble. Tandis que les ouvriers *à demeure* comptent surtout des vachers, bouviers, charretiers, bergers, jardiniers, bonnes de ferme, en trouve surtout dans les ouvriers *saisonniers* agricoles, des bûcherons, betteraviers, vendangeurs, houblonniers, moissonneurs. L'année 1935 marquera peut-être le commencement d'une orientation nouvelle des besoins agricoles, mais on ne peut procéder ici par affirmations catégoriques. La statistique montre que la proportion des saisonniers a oscillé, au cours des années passées, entre 50 et 75%; mais, à aucun momenl, on n'avait enregistré une proporlion aussi forte qu'en 1935.

Selon les professions, on observe des compensations de département à département, lus ou moins importantes, dans le détail desquelles on ne saurait entrer ici; notons par exemple que des ouvriers belteraviers du Nord ont été dirigés dans des départements assez éloignés comme la Côle-d'Or.

L'immigration agricole est intéressante également sous le rapport des nationalités. Sans considérer ici si tel ou tel pays alimente en main-d'oeuvre telle ou telle profession, relenons seulement l'importance de l'afflux que chacun de ces pays fournit. Voici la répartition par nationalité de l'immigration agricole en France en 1935; nous mettons en regard le pourcentage:

		P. 100
Belges	22,622	46.63
Espagnols	15,408	32.12
Yougoslaves	2,325	5.0
Tchérosiovaques	2,057	4.42
Polonais	1,925	4.13
Italiens	1,621	3.5
Allemands	252	
Suisses	110	
Grecs	48	
Autrichiens	86	
Hollandais	27	
Portugais	16	1.2
Hongrois	5	
Roumains	5	
Anglais	4	
Russes	4	
Danois	1	
Luxembourgeois	1	
	46,517	

Les ouvriers belges et espagnols forment, à eux seuls plus de 80% de l'immigration; c'est-à-dire qu'en rapprochant ce chiffre de celui de l'immigration lotale, on voit que l'immigration agricole étrangère, essentiellement saisonnière, intéresse surlout les Belges et les Espagnols. Comme ouvriers à demeure, les Yougoslaves, les Tchèques, les Polonais et les Italiens constituent 17.30 pour cent de l'immigration totale, avec cetle réserve que parmi les onvriers tchèques, un certain nombre vienl en France au titre saisonnier.

Si l'on compare l'année 1935 (la dernière dont les chiffres soient complètement connus) avec les années qui ont suivi la guerre, on voit que les vachers, les bergers, les bûcherons, et quelques autres spécialistes arrivent en nombre infiniment réduit aujourd'hui. Inversement, il est assez remarquable que le nombre des bonnes de fermes est plutôt en augmentation.

Il y aurait lieu, dans une étude de détail, de considérer l'influence possible du chômage industriel sur la composition des effectifs ouvriers agricoles; par exemple l'introduction des moissonneurs élrangers est en très sérieuse diminution par suite de l'utilisation des chômeurs dans des travaux qui ne nécessitent que de la force et de l'endurance.

BLE CANADIEN CONTRE PRODUITS ALLEMANDS

OTTAWA. On n'est encore arrivé à aucun plan concret qui permettrait l'échange du blé canadien pour des produits manufaclurés allemands, a déclaré M. Rogers, ministre suppléant du Commerce, en réponse à une question de M. Coldwell, député C.C.F. de Rosetown-Biggar.

Le règlement anglais sur le blé canadien

Les Etats-Unis étudient un règlement douanier au sujet du blé passant par Buffalo

LE NORD-OUEST

WASHINGTON.— Le gouvernement des Etats-Unis éludie un règlement douanier du Royaume-Uni, savoir que le grain canadien en entrepôt à Buffalo ne peut être regardé comme venant de l'Empire Britannique, après une seconde expédition d'après des renseignements fournis au représentant Beiter, de New-York, par le secrétaire d'Etat Hull.

Ce règlement affectera grandement Buffalo, Albany, New-York et d'autres port importants, de l'avis de M. Beiter qui a demandé des renseignements au secrétaire d'Etat. A son vis cela représenterait une perte de six pour cent pour Buffalo. Le Nord-Ouest canadien juge désirable de consigner du grain à ce port pour le revendre et le livrer en passant par les Etats-Unis aux ports de l'Atlantique et l'exporter de nouveau aux ports canadiens.

Les ports du Canada vont en bénéficier

SAINT-JEAN, N.-B. — Les ports de mer du Canada vont bénéficier du nouveau décret britannique interdisant l'importation du grain canadien transmis de Buffalo, sons le traité préférentiel. C'est ce que déclare le gérant Alex Gray du port de St-Jean.

"Il y a actuellement 7,000,000 de boisseaux de grain à Buffalo, dit-il et la décision va certainement décourager l'envoi d'autre grain à Buffalo pour être expédié par les ports de mer des Etats-Unis."

Le grain à Buffalo ne recevra ps la préférence de six pour cent accordée au grain canadien selon les accords de la conférence impériale de 1932, qui comprenait Buffalo comme port d'entrepôt.

Les prix du blé

Facteurs de hausse

1. Disette de grains en Italie et en Allemagne.
2. Aux Indes la pluie fait défaut.
3. Aux Etats-Unis et en Angleterre le prix des ventes en gros ont monté de deux pour cent durant le mois dernier.
4. La réserve mondiale du blé esl de 169 millions de moins qu'il y a un an.

Facteurs de baisse

1. L'Argentine aura une grosse récolte de blé.
2. L'Angleterre sera abondament approvisionnée par l'Argentine et pour longtemps.
3. Le surplus du blé est le plus considérable depuis 1933.
4. En Argentine, la récolte de maïs aura un surplus de 33 millions. Les apparences de la nouvelle récolte sont très belles.

Entrefilets

La statistique relative au classement du fromage en 1936 rend hommage à la haute qualité du fromage canadien. Sur les 1,251,609 meules de fromage classées cette année-là, 95.52 pour cent étaient de la catégorie No. 1.

* * *

Pendant le premier trimestre de 1937, les contingentements accordés au Canada par le Gouvernement français couvrent les produits agricoles suivants: orge, 950 quintaux métriques; fromage, 240 quintaux métriques; avoine roulée, 3,-000 quintaux métriques; pommes, 10,340 quintaux métriques; biscuits sucrés, 3 1-2 quintaux métriques; peaux de veaux et petites peaux, 7 1-2 quintaux métriques. Un quintal métrique équivent à 2,204 livres canadiennes.

* * *

La statistique préliminaire de ta population ovine sur les fermes au Canada, au 1er juin 1936, indique une légère diminution par comparaison à l'année précédente. Depuis 1931, d'après le Comité économique impérial, le nombre de moutons au Canada était le suivant: 1931, 3,612,000; 1932, 3,647,-000; 1933, 3,389,000; 1934, 3,424,-000; 1935, 3,402,000, et 1936 (provisoire) 3,373,000. Ces chiffres comprennent les moutons qui se trouvent sur les réserves indiennes (environ 3,000 têtes).

* * *

Plus de 15,000 chevaux canadiens ont été exportés sur les Etats-Unis pendant les neuf premiers mois de 1936. La population chevaline est resté à peu près constante au Canada cette année-là mais les prix étaient d'environ 20 pour cent plus élevés qu'en 1935.

Nouveaux ensemencements de blé d'hiver

L'étendue ensemencée en blé d'hiver a été plus grande que d'habitude dans la plupart des pays producteurs de blé. Au Canada, les emblavures de blé en l'automne de 1936 étaient de 20 pour cent plus fortes que celles de 1935, les chiffres sont de 702,000 acres en 1936 contre 585,000 acres en 1935. Aux Etats-Unis, elles dépassent tous tes records, 57,000,000 d'acres ensemencés en l'automne de 1936. On signale également une augmentation dans les pays du Danube, dans les Iles britanniques, dans l'Inde, dans l' Union soviétique, ce qui montre qu'après la plus faible récolte que l'on ait eue depuis dix ans, la production du blé se relève dans le monde entier.

La préparation des agneaux pour le marché

Tous les agneaux placés sous le projet fédéral d'engraissement qui consiste à faire venir des agneaux de l'Ouest du Canada dans l'Est pour pouvoir être mis sur une ration complète de grain, et l'on devrait pouvoir en tirer le premier lot en jenvier pour l'engraissement final pour le marché, dit M. A.-A. MacMillan, Chef associé du Service de campagne, Division de l'industrie animale, Ministère fédéral de l'Agriculture. Les agneaux pesant 80 livres ou plus devraient être mis dans le parc d'engraissement. La plupart des nourrisseurs qui engraissent 100 agneaux ou plus ont pour pratique d'avoir un parc d'engraissement qui contient une cinquantaine de têtes.

Les agneaux pesant 80 livres ou plus consomment plus d'une livre de grain par jour et la quantité de grain peut être portée graduellement d'une livre à 1 1-2 livres ou tout ce que les agneaux peuvent manger à chaque repas. Les agneaux mis dans le parc d'engraissement n'exigent pas autant d'exercice qu'auparavant, mais il faut peser avec soin la quantité de grain qu'on leur donne tous les jours. Il faut leur donner beaucoup d'eau propre fraîche et de sel. Ces agneaux mis dans le parc d'engraissement devraient être prêts pour le marché au bout d'un mois, s'ils ont été l'objet de bons soins jusqu'au commencement de l'année.

On peut ajouter à l'avoine ronde de l'orge, du maïs concassé, du sarrassin, des criblures de blé, des criblures de graine de luzerne ou de trèfle, des pois ou des fèves colorées. Tous les apports de nouveaux grains doivent être faits graduellement; on augmente légèrement la quantité tous les jours. En général, deux grains donnent de meilleurs résultats qu'un grain, et trois ou quatre grains valent mieux que 2 grains. On peut ajouter de l'orge jusqu'à ce que la portion de grain contienne de 1/3 à 1/2 d'orge. Une excellente ration d'engraissement est celle qui se compose de 2 parties d'avoine, 1 partie d'orge, et 1 partie de criblures de sarrassin sauvage ou de blé.

Blés résistants à la rouille

OTTAWA.— M. J. G. Gardiner, ministre de l'Agriculture a déclaré que le gouvernement fédéral s'efforce d'enrayer le fléau de la roille dans les prairies de l'ouest.

Il y a maintenant trois variétés de blés résistants à la rouille, ce sont: le Renown, le Thatcher, et l'Apex cultivé à l'Université de la Saskatchewan, à Saskatoon où il est distribué.

6,000 minots de blé Renown seront distribué à raison de $2.00 le minot. Déjà les demandes ont couvert la provision de Renown.

La victoire sur la sécheresse

OTTAWA. Le Dr E. S. Archibald, directeur des fermes expérimentales prédit que même les régions asséchées de l'Ouest canadien produiront encore la meilleure qualité de blé, de lin et d'autres grains, grâce au programme de réhabilitation des fermes actuellement en opération.

Les instruments aratoires

OTTAWA.— Une commission parlementaire, composée de vingt-cinq députés, continuera l'enquête commencée l'an dernier sur l'industrie des instruments aratoires. M. Bennett eût préféré une commission royale, mais M. King a déclaré qu'on donnait suite au désir exprimé l'an dernier.

"La Lumière" envoyée gratuitement au public

Vers le 10 février prochain, la Compagnie du Dr. Peter Fahrney & Fils de Chicago, Illinois, enverra gratuitement sont petit journal annuel, de huit pages et tout en Français, "La Lumière" à plus de 3 millions de personnes dans tous les Etats-Unis et au Canada.

Comme les années précédentes ce journal contient un histoire très intéressante intitulée: "De Simples Gens" qui relate combien la santé a de valeur en tous temps. Il contient en plus de très intéressants témoignages provenant de personnes qui font usage du Novoro et du Liniment Oléolo du Dr. Pierre depuis de nombreuses années..

Toute personne ne recevant pas cet intéressant petit journal doit écrire directement à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Chicago., Illinois, pour en obtenir un exemplaire gratuit.

LE MARCHE

Les bestiaux

Prince-Albert, le 8 février

Même marché. 3 bêtes à cornes et 23 porcs.

Bacons $7.50, lourds $7.00, truies $6.50.

Les grains

Winnipeg, le 8 févier

Wheat— No. 1 dur 130 3-8; No. 1 Nor. 130; No. 2 Nor. 128 1-8; No. 3 Nor. 125 3-8; No. 4 Nor. 119 3-8; No. 5 115 3-8; No. 6 114 7-8; Fourrage 96 3-8; No. 1 Garnet 124 3-8; No. 2 Garnet 123 3-8; No. 1 Durum 157 3-8; No. 1 A.R.W. 119 3-8; No. 4 spécial 115 3-8; No. 5 spécial 109 3-8; No. 6 spécial 103 3-8; Voie 128 3-8; Cribblures $15.50 la tonne.

Avoine — No. 2 C.W. 56; No. 3 C.W. 54; Ex. 1 fourrage 54 1-4; No. 1 fourrage 53; No. 2 fourrage 51; No. 3 fourrage 46; Voie 55 1-4.

Orge— Maltages: 6 rangées Ex. 3 C.W. 110 1-4; Ex. 3 C.W. spécial 103 1-4;; 2 rangées Ex 3 C.W. 93 1-4. Autres: No. 3 C.W. 84 1-4; No. 4 C.W. 79 1-4; No. 5 C.W. 73 1-4; No. 6 C.W. 72 1-4; Voie 81 1-4.

Lin— No. 1 C.W. 170; No. 2 C.W. 165 3-4; No. 3 C.W. 157; No. 4 C.W. 149; Voie 168 1-2.

Seigle— No. 2 C.W. 107 5-8.

Douleurs sur tout le corps

Kruschen l'a complètement rajeuni

Lisez l'expérience de cet homme qui souffrait tellement du rhumatisme que parfois il ne pouvait travailler:-

"Il y a une dizaine de mois, écrit-il, je souffris atrocement de rhumatisme et de névrite. Les douleurs se faisaient sentir sur tout le corps et certains jours je ne pouvais même pas me lever pour aller à mon travail. Un ami vint me voir et me suggéra d'essayer les Sels Kruschen. Ayant suivi son conseil, je constatai que les douleurs disparaissaient peu à peu. Depuis, je n'ai pas manqué une journée de travail, grâce aux Sels Kruschen, et je me sens tout rajeuni." - A. B.

Le rhumatisme provient souvent d'un excès d'acide urique dans l'organisme. Deux des ingrédents des Sels Kruschen contribuent surtout à dissoudre l'acide urique. D'autres ingrédients aident la nature à éliminer de l'organisme l'acide dissous.

LE CHANGE

Le 8 février

La livre sterling à Montréal 4.89 5-8.

Le dollar américain à Montréal 1.00 1-32.

Le franc à Montréal 4.66

La livre sterling à New-York 4.89 3-8.

Le dollar canadien à New-York 99 15-16.

Le franc à New-York 4.65 1-2

En or: la livre 11s 11d; le dollar américain 59.44 sous; la piastre canadienne 59.41 sons.

40 cellules...

(Suite de la page 3)

crise et d'arrêter la révolution en marche. Ce système est actuellement appliqué en Nouvelle-Ecosse et il a donné d'excellents résultats. Il serait bon de s'en inspirer pour travailler au relèvement de notre classe ouvrière."

No. XXIII

Non... vraiment, il ne pouvait mettre, ni celles-là, ni même d'autres à peu près de la même envergure, pour toule une existence dans sa maison, dans sa vie et dans son coeur.

Mais comme sa nature avait horreur du vide, tout naturellement, avec une obstination douce, réapparaissait une silhouette élancée de jeune fille; une figure intelligente et fine le regardait avec des yeux profonds... Une personne d'une autre race lui parlait la langue supérieure des idéalités.

Et quand il l'avait vue, c'était fini!... Il ne pouvait plus en voir d'autres.

Sa mère avait beau le raisonner, lui abandonner les trois candidats les plus en vue, en lui concédant que le choix n'était pas heureux; mais elle connaissait à Paris d'excellentes familles... un pharmacien spécialement... Il suffirait de faire un signe, pour que, de tous côtés, les partis surgissent.

— Ce serait si simple de regarder autour de nous!... Il me semble que bon, apprécié comme tu l'es, tu n'aurais qu'à remuer le petit doigt.

— C'est possible... mais je ne le remuerai pas!...

— Et pourquoi...?

— Parce que je ne peux plus aimer!...

— Aimer!... Aimer!... C'est un mot... mon pauvre enfant!

— Un mot terrible!...

— Mais non... n'exagère pas!... Tous les jeunes gens passent par une phase semblable à la tienne. Ils disent: *J'aime!* avec de grands yeux tragiques... Ils font une peur terrible à leur famille... Mais ils n'épousent généralement pas la jeune fille qu'ils ont aimée. Le coeur est si rapide, si fou, si affamé à ton âge!... Heureusement, la bonne et tranquille raison vient ensuite, et arrange les choses. Le tout est de ne pas se presser, d'attendre que le mirage tombe, pour laisser voir l'exacte réalité... Mais non!... Ne proteste pas!... Je pense tout haut devant toi, ce que je crois être la calme vérité... Le coup de foudre n'existe que dans les romans et les cerveaux de tout petits jeunes gens. En réalité, l'affection s'esquisse d'abord, mais cette esquisse s'efface comme la fusain ou le pastel de tes petits élèves pour faire place, plus tard, au dessin définitif...

— Pauvre mère!... dit Olivier en levant les deux bras, tu me raisonnes avec une bonne intention. Mais si tu savais comme ta comparaison te sert mal. L'esquisse est inférieure au dessin qu'elle prépare; or, la jeune fille que j'aime s'est révélée à moi, du premier coup, si supérieure à tout!...

—Tu ne la connais pas!...

— Je la sais tout entière!...

— Tu ne lui as jamais parlé!

PIERRE L'ERMITE

:-: Les deux mains :-:

— Et pourtant elle n'a plus rien à me dire!... La source n'a pas besoin de voix pour faire comprendre au voyageur atterré toutes les juoissances qu'elle renferme... Adrienne est la source... Je suis ce voyageur-là!...

— Oh! poésie!...

Effrayante réalité!...

— Mon pauvre grand... comme tu seras malheureux!...

— C'est déjà fait!...

— Car tu n'as aucun droit sur cette jeune fille.

— Si... J'ai souffert!

— Cela ne compte pas ici-bas.

— Et il n'y a rien là-haut...

— En es-tu si sûr...?

— S'il y avait quelqu'un, il aurait pitié de moi!

— Attends, et tu oublieras...

— Oublier!... s'écrie le jeune homme d'une voix amère. Ah! oui, si je pouvais ne plus me souvenir .... tourner la page!... Mais mon coeur porte la trace indélébile de son emprise... Que dis-je? ... mon coeur...? Mais je ne l'ai plus, mon coeur!... C'est encore lui, mais pris, transformé, pétri par elle!

— Quels sentiments compliqués!

Si simples pourtant!... C'est comme si je trempais mes mains dans un parfum très précieux, alors mes doigts ne peuvent plus faire un mouvement sans me rappeler la chose suave dont ils furent imprégnés. Parfois, dans les champs, je froisse une fleur que je n'ai pas cherchée, et le parfum de cette fleur me suit doucement toute la journée... Adrienne, je ne l'ai pas cherchée... Mais dès que je l'ai rencontrée, j'ai été tout parfumé d'elle... Elle est en moi — en mon âme, dirait un chrétien — avec son bon sourire, son regard d'infini, sa voix chantante... Je l'apercevais l'autre jour avec ses deux fillettes et je me disais: Le rêve!... Un foyer, et cette fée pour y présider!... Adrienne devenant ma femme!... Avoir des enfants qui seraient les nôtres... la prolongation de nos deux personnalités!... Ce n'est pas mal, mère, ce que je dis là...? Je ne profane rien, ni personne...? C'est le droit, la fierté de l'homme, de se survivre dans un être né d'un légitime amour. Et alors, comme c'est légitime aussi, pour l'avoir, cet enfant, et afin qu'il soit un souvenir sans une tache et l'espoir de tout un avenir... afin de ne jamais le regarder, ce petit, avec un nuage dans les yeux... comme c'est indiqué de chercher sa mère entre toutes les femmes... entre les créatures les plus nobles... les plus affinées

— Mais oui, c'est très légitime...

— Alors, j'ai le droit de tenter l'impossible pour obtenir celle que je sens capable de réaliser mon rêve!... Si tu savais déjà à quel point son souvenir me préserve, me soutient... à quel point elle est entrée dans ma vie!

Beaucoup trop!...

— Que veux-tu...? Je n'ai pas le courage de fermer les persiennes devant le soleil qui passe et qui, peut-être, ne restera pas. D'ailleurs, à quoi bon...? Je la retrouverais partout!... Si tu savais, mère!... Ainsi, j'aime cette ligne d'horizon, car je me dis: "Chaque matin, en ouvrant sa fenêtre, voici le coin de nature qu'elle contemple..." J'aime la forêt, parce qu'elle s'y promène, et que toutes les feuilles de tous les arbres me murmurent son nom... L'autre jour elle marchait loin devant moi, et j'aimais l'air qui me passait dans les cheveux, parce qu'il avait auparavant flotté dans tes siens... Que dis-je!... Moi... oui, moi... je suis tenté de retourner à l'église... de me mettre à genoux où elle s'est mise à genoux, et de mendier à ces murs exécrés quelques miettes de son souvenir... quelque chose de son secret: "O vous qui la voyez tous les jours..., dites-moi ce qu'elle vous dit... Dites-moi pour qui elle prie... Dites-moi..."

Olivier tout à coup s'arrêta.

Pour la première fois, une pensée terrible lui traversait l'esprit.

— Non... Ce n'est pas possible! ... Personne autre que moi ne songe à elle!...

Sa mère l'écoute et secoue la tête avec une sorte de lassitude de lutter ainsi contre la fatalité.

— Quand j'ai connu ton père...

— Oui... dis-moi, j'ai pensé souvent à cela depuis deux mois... Tu as dû passer par ces crises, car tu l'aimais bien, mon père?...

— Je l'ai estimé d'abord... aimé ensuite... une sincère amitié...

Rêveusement les yeux de la mère se fixèrent sur le passé pour bien se rappeler. Mais aucune lueur ne s'alluma en eux, et elle répéta lentement:

— Oui... une sincère amitié...

— Alors, tu ne sais pas!.. Tu n'as pas connu ce sentiment étrange, qui vous prend, et, d'un coup d'aile, comme un grand aigle vous porte jusque dans l'empyrée... Ce sentiment qui transfigure... qui vous fait sortir du moi... qui, une fois au moins dans la prose de la vie, vous la fait juger au poids idéal des choses!... Me faire tuer pour elle, et mourir sans autre récompense que de savoir qu'elle a compris, et que peut-être elle aura un peu de pitié...

Oh! défie-toi, mon cher enfant!...

— A quoi bon?... Il est trop tard!... La cire se défie-t-elle du feu quand elle est plongée dedans ..., quand ce feu la pénètre et la consume?... Ah! si je pouvais prendre mon coeur et en arracher l'image adorée que je déteste et qui m'humilie!... Moi, l'homme sérieux, à la volonté tendue... je ne dors plus à cause de cette jeune fille!... Moi, le moderne, je suis arrêté dans ma marche vers l'avenir par cette calotine!... Que je la hais et que je l'aime!... Oh! Adda!

Et, la tête dans les mains, le jeune homme sentit, comme une fraîcheur et un apaisement, de pauvre doigts qui le caressaient et qui ramenaient sur son front brûlant les cheveux en désordre:

— Olivier..., mon pauvre petit enfant!...

(A suivre)

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

* * * *

Prud'homme

C'est avec regret que nous apprîmes la mort de Mme Charles Masson. La défunte quittait Prud'homme il y a quatre ans pour résider à Crystal Springs avec une de ses filles. Son zèle, sa charité, ses bons conseils et sa bonté envers tous ne seront pas oubliés.

L'enterrement eut lieu à Prud'homme le 3 février. Un grand nombre de parents et amis assistèrent aux funérailles.

La démission de S. E. Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert, fut une grande surprise pour les gens de Prud'homme.

Nous remercions S. E. de tous les bienfaits qu'il nous a accordés lorsqu'il nous dirigeait, et nous prions Dieu de l'accompagner dans sa retraite.

La séance des Enfants de Marie qui eut lieu dimanche le 7 février fut un succès.

La séance se composait en partie de plusieurs pièces musicales qui furent très bien réussies. L'exécution de ces morceaux de musiques était donnée par les demoiselles: Thérèse Poilièvre, Berthe Baril et Yvette Lepage.

La petite comédie qui suivit, fit rire l'audience aux éclats. Le personnel de la comédie comprenait les demoiselles: Berthe Baril, Marthe Henriet, Yvette Lepage, Madeleine Baudet, Emilie Baudet, et Cecile Baudet.

Ensuite venait un beau drame moderne, qui fut un parfait succès, et si intéressant qu'il tenait l'attention complète de l'assistance. Les actrices étaient les demoiselles Yvette Lepage, Annette Préfontaine, Thérèse Poilièvre, Berthe Baril, Marthe Henriet, Annette Lepage, et Juliette Fontaine.

La séance se terminait par un ballet qui fut rappelé par l'assistance.

Après un discours par Mgr Bourdel dans lequel il félicitait les actrices, on chanta "O Canada".

M. Henri Dettillieux, jeune garçon pensionnaire à Prud'homme, fut très surpris l'autre jour lorsqu'on lui présenta un chèque de cinq piastres c'était un prix de composition, ayant comme sujet: "La Tuberculose". Nos félicitations, M. Dettillieux!

Mme T. Carberry est revenue parmi nous après un long séjour à l'hôpital.

:::

Assiniboia

Mme Rose Lambertus et Mme Joseph Hamonic, qui furent très malades au commencement de janvier, sont en bonne voie de guérison.

Les Dames de l'Autel tinrent leur assemblée chez la présidente, Mme Ls Harvey, le 5 janvier, et, à cette même date, les jeunes filles tenaient leur assemblée chez Mlle Geneviève Butler.

M. le curé J. Reibel de Shaunavon, ainsi que MM. les abbés A. Moquin de Meyronne et H. Marquis de Saint-Victor visitaient M. le curé Labreque, dernièrement.

Le 16 janvier, les Dames de l'Autel eurent une vente de beignes et café au "Curling Rink", qui fut très bien encouragée.

Le 11 janvier, Orvill Butler, garçon de Patrick Butler s'est disloqué l'épaule droite en jouant au gouret; après une couple de jours d'hôpital, il est retourné chez lui avec espérance de pouvoir jouer de nouveau dans un avenir prochain.

Le premier baptême de l'année fut administré à un converti, Clarence Halverson, qui fit, le lendemain, sa 1ère communion. Les parrain et la marraine furent Mlle Catherine et Eugène Legaré, le 20 janvier.

Le 29 janvier, M. le curé baptisait Joseph-René, né à Assiniboia, le 23 janvier, fils de M. et Mme René Beauregard. Parrain et marraine, Lorenzo Beauregard et Mlle Imelda Himbeault.

Voici le rapport des statistiques de la paroisse pour l'année 1936. Paroisse, 125 familles, âmes 600; Mission de Mossbank, 45 familles, âmes 190; Total 170 familles, 790 âmes.

Il y eut, pendant l'année, 22 baptêmes; 4000 communions. Enfants d'école, ville et campagne 185; Pensionnaires aux convents et collèges 15; Total 200 enfants.

Les catholiques suivants furent malades à l'hôpital ces dernières semaines: Marie, Austin de Fife Lake; Mme Joe. Fertig de Rockglen; Joseph Wellisez et Mme René Beauregard de Scout Lake; Paul Poirier de Macworth; Nellie Washylyshyn de Fir Mountain; Florence Dumais de Willow-Bunch Daniel Kozak de Stonehenge; Mme Conrad Sylvestre de Saint-Victor; G. A. Payant, Orville Butler; Lorenzo Heatcoat et Mme Marc Legaré d'Assiniboia.

:::

Butte-du-Paradis

Nous voici! Nous voici! Quoi que le thermomètre ne cesse pas de descendre, nous ne sommes pas complètement gelés. Comme vous voyez, il y en a toujours qui se permettent de voyager.

Mlle Jeannine Bonnet et Marie-Ange L'Heureux viennent de retourner au couvent de Battleford, après avoir passé d'agréables vacances chez elles. Cette dernière fut accompagnée au retour par sa tante Mme Etienne Roussel. MM. Henri et Lucien Bonnet étaient aussi parmi leurs familles pour les fêtes. Chez M. Louis Roussel, ils ont eu le plaisir d'avoir pour un séjour Mme Aimé Brassard et ses trois garçons. M. H. Bonnet était heureux de recevoir sa soeur, Mme Georges Perrissin, de Battleford et sa nièce Mlle Claudine Perrissin. Mme Louis Roussel, accompagnée de son fils Gérard, est partie pour Montréal. Là, où ils se feront soigner, ils verront leurs parents. Bon voyage! M. Dovila Brassard et famille de High Gate sont retournés chez eux après avoir passé quelque temps avec leurs parents. M. Rosaire Janelle est parti en la Colombie Canadienne.

Le 27 janvier, avait lieu à la salle paroissiale une partie de cartes données par les Dames d'autel. Le premier prix des dames fut gagné par Mlle Denise Le Grand. Le premier prix des hommes fut gagné par M. Richard.

NAISSANCE—

M. et Mme Louis Hetet sont les heureux parents d'une fille.

Les écoles de Vimy Ridge et de St-Albert sont ouvertes depuis le 1 février. Attention! la coqueluche passe! Ne vous laissez pas attraper, elle est mauvaise paraît-il.

Mme Paul Lachambre s'est fait mal au genou en tombant. Mme P. Villeneuve s'est cassé une côte.

:::

Domremy

MARIAGE:

Le 27 janvier dernier M. Marcien Forestier, commis de banque à Domremy, et Mlle Yvonne Doucette, institutrice de Duck-Lake, unissaient leur destinée devant les saints autels en l'église du Saint Sacrement à Duck-Lake. Le Rév. P. Forestier, o.m.i. de Meadow Lake venu pour la circonstance, reçut leur mutuel consentement de mariage et leur donna la bénédiction nuptiale.— Nos meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité aux nouveaux mariés.

BAPTEMES:

Le 27 décembre 1936. Hélène Marie-Anne, fille de M. et Mme Fernand Robert — Parrain et marraine M. et Mme Jules Georget;

Janvier 6, 1937: Joseph André, fils de M. et Mme Emile Rameneizt. Parrain et marraine: M. et Mme Lucien LeBlanc.

FUNERAILLES:

Le 3 février, eurent lieu en l'église de Domremy les funérailles de M. Bruno Vallée. Malgré le froid intense, un grand ombre de parents et d'amis du défunt se rendirent à son service.

M. Bruno Vallée était âgé de 60 ans et un mois. Né à Ste-Anne de la Parade dans la Province de Québec. Depuis trente ans il résidait à Domremy. Célibataire, il trouva le temps de défricher ses terres et de préparer sa cuisine. Retiré au village de Domremy depuis un an, il espérait s'y reposer un peu et vivre du fruit de ses travaux. Hélas, en octobre dernier terrassé par la maladie il fut forcé de se rendre à l'hôpital de la Ste-Famille à Prince-Albert pour y suivre un traitement sérieux. De retour à Domremy il semblait prendre du mieux, quand, dimanche soir le 31 janvier, il fut saisi par une embolie cérébrale qui l'emena aux portes du tombeau. M. le curé Louison arriva à temps pour lui administrer les derniers sacrements.

Lui survivent: Sa vieille mère, née Adélice Rompré, âgée de 85 ans, résidant à Ste-Anne de la Parade, P. Q..

Ses frères: Eugène Vallée de Ste-Anne de la Parade; Alphonse Vallée, de Domremy, Sask.; Philippe Vallée au Temiscaming.

Ses Soeurs: Hélène Vallée à Ste-Técles, P. Q.; Annette Vallée à Ste-Anne de la Parade P. Q.

Cousins: M. et Mme Alphonse Rompré et Gédéon Rompré de Domremy, Sask.

A sa vieille mère, et à tous les membres de sa famille, nous exprimons nos sympathies et sincères condoléances.

P.S. M. Alphonse Vallée frère du défunt, remercie bien sincèrement les personnes qui lui ait manifesté leur sympathie et lui ont prêté leur bienveillant concours en cette douloureuse circonstance.

Mgr Roy et le Congrès de la Langue Française

Mgr Camille Roy, président du prochain Congrès de la Langue française à Québec, en juin, a fait une tournée de propagande dans les centres français de l'Ontario.

Voici la substance de son discours à Sudbury:

Mgr Camille Roy a fait un vibrant éloge de l'oeuvre qu'accomplit le collège du Sacré-Coeur à Sudbury et que la Société de Jésus poursuit depuis son arrivée au Canada. "Le collège de Sudbury m'apparait dans ce paysage du nord, dit-il, comme une forteresse de la vie française, comme un phare d'où cette même vie rayonne. J'adresse aux jésuites le remerciement que leur doivent non seulement les Canadiens français de l'Ontario, mais les Canadiens français tout court. Nous avons raison de nous sentir ici dans un foyer fervent de vie française. Les centres de cette vie en Ontario forment en quelque sorte une ceinture, dont Sudbury est la perle. Nous souhaitons que Sudbury reste la capitale de la vie française de la région. Le collège de Sudbury et l'université d'Ottawa sont les deux phares qui projettent cette vie sur l'Ontario. C'est pourquoi, ce soir, je suis fier d'unir ces deux institutions. Elles font, ici, ce que les collèges classiques du Québec ont fait pour la survivance des Canadiens français." ....

Mgr Camille Roy a exposé quel est le but du Congrès de la langue française. Ce congrès de 1937, expliqua-t-il, est la continuation du congrès de 1912, organisé par la Société du Parler Français. Son but est de faire un examen sur la situation du français à travers toute l'Amérique chez les groupements de langue française. Il étudiera principalement trois chapitre: la langue parlée et écrite, nos moeurs et nos traditions. Sommes-nous en progrès ou reculons-nous? Nos traditions constituent un point très important de cet examen national. Enlevez nos traditions françaises et bientôt vous ne serez plus ce que vous devez être par nature et par ce que la Providence a voulu que vous soyez. L'abandon des traditions, c'est la porte ouverte par où s'en va la vie française. Si nous ne réagissons point, nous sommes perdus.

:-: Le coin des jeunes :-:

CAUSERIE

Bien chers Amis.

J'ai en cette nuit le plus étrange des rêves. Je viens vous en faire part; écoutez:

Après une envolée à travers une campagne idéale, je me trouvai sur la cime d'une haute montagne. Les bruits vulgaires de la terre s'étaient tus pour laisser place à des voix aériennes qui semblaient venir du ciel.

Mes yeux avides de tout voir aperçurent dans la vallee., cise à mes pieds une multitude d'enfants, de jeunes gens et de jeunes filles qui écoutaient attentivement un personnage que je ne voyais pas.

"Mes enfants, aidez les missions", disait une voix triste et douce. Un gentil gamin, un peu grandet, répondit. "Les missions? Est-ce que cela nous regarde? Sommes-nous par hasard, les obligés des Nègres, des Chinois, des Japonais ou des Esquimaux? Aux prêtres, aux religieux, si bon leur semble, de courir au secours de ces arrière petits-coussins! Mais nous, nous sommes trop jeunes!"

La voix se faisant plus triste, et plus douce reprit: "Comment, ne savez-vous pas que c'est un devoir pour tout catholique, un devoir sacré de s'intéresser à la propagation de la foi? Chacun doit partager avec son semblable les trésors de la vérité, chercher à l'éclairer, lui tendre la main quand il court le risque de sombrer éternellement.

Ces belles paroles, vous l'avez deviné mes enfants, tombaient des lèvres du saint vieilard du Vatican, si bien appelé le Pape des Missions.

A peine l'avais-je reconnu que je m'éveillai. Ma première pensée fut pour mes tant aimés neveux et nièces. Que font ces chers enfants pour étendre le règne du Christ, me demandai-je anxieusement.

Sont-ils fidèles à l'offrande du matin. Offrent-ils, à l'instar de la petite Sainte-Thérèse, des sacrifices pour les missionnaires? Pensent-ils à collectionner les vieux timbres, le papier de plomb? --- Entendent-ils quelquefois la sainte messe sur semaines, font-ils des communions ferventes pour la conversion des infidèles? Quelques-uns de mes petits neveux promettent-ils au bon Jésus, d'aller travailler à sa vigne? Et parmi mes charmantes nièces, y en a-t-il qui se préparent à consacrer leur vie au salut des milliards de payens qui gisent encore dans les ténèbres de l'idolatrie?

Le saint temps du carême est une saison favorable aux bonnes et saintes pensées, aux sages réflexions. Je vous laisse donc, mes chers amis, en vous donnant un dernier avis: Priez beaucoup pour le Pape, le Pape des Missions.

Votre toujours affectionnée,

Tante Présentine

Nos écrivains en herbes

Composition qui obtint le premier prix aux derniers examens de l'A.C.F.C. au grade 8 B.

FAUTE AVOUEE EST A MOITIE PARDONNEE

Voici une petite histoire qui va vous prouver que le titre dit vrai.

Un jour un homme riche donna pour cadeau une petite hache à son fils unique. Le petit garçon sauta de joie, posséder une hache était pour lui un grand bonheur. Tout de suite il voulu l'essayer pour voir si elle était bonne. Il se dérigea vers le jardin et là il y avait beaucoup d'arbres et de plantes rares. Il se trouvait parmi ces arbres un jeune cerisier, que le père du petit garçon aimait beaucoup.

Tous à coup une idée surgit dans l'esprit du petit garçon: pour essayer une hache, n'était-il pas mieux de l'essayer sur un arbre, il verrait certainement si elle coupait bien.

Alors il s'approcha du petit cerisier et de quelques coups de sa hache bien coupante il jeta le cerisier par terre, mais il regretta tout de suite ce qu'il avait fait.

Dans l'après-midi son père passant par le jardin aperçut son beau cerisier coupé, il soupçonna son fils tout de suite et l'ayant envoyé chercher il lui demanda si c'était lui qui avait fait cela. Le petit garçon répondit en rougissant et hésitant: "Oui, c'est moi mais je le regrette beaucoup, papa."

Le père serra son fils dans ses bras car il aimait mieux avoir son petit garçon franc et loyal que d'avoir son cerisier.

Juliette Grenier,
Ecole de Bellevue.

CURIOSITES



(1) D'immenses trompettes de bois étaient autrefois employées en temps de guerre et transmettaient les sons à dix milles de distance.

(2) Le saumon nait et meurt dans l'eau froide, bien que presque toute sa vie se passe dans l'eau salée de l'océan où il se nourrit.

(3) En 1924, un timbre du Portugal annonçait les "Lusiades", poème épique de Camoëns.

(4) Le houx peut croître sur un grand arbre ou à l'état de buisson.

:::

Une journée consacré à la jeunesse

Lors du deuxième congrès de la langue français à Québec. — Les Noëlistes en charge de l'organisation

SEANCES D'ETUDE

Le Comité central d'organisation du deuxième congrès de la langue française vient de décider que la troisième journée du congrès serait consacrée spécialement à la jeunesse. Les jeunes auront donc leur fête, le mercredi, 21 juin. C'est dans ce but que le comité vient de charger les Noëlistes de se mettre en relation avec tous les groupements de jeunes canadiens-français au Canada et aux Etats-Unis, afin de préparer la troisième journée du Congrès.

Au programme de cette journée, il y aura deux séances d'études: l'une, l'avant-midi et l'autre, l'après-midi. Le comité central groupera dans ces séances des travaux susceptibles d'intéresser les jeunes. Le soir, il y aura une grande démonstration au Colisée, où les jeunes pourront entendre plusieurs grands orateurs et un beau programme de musique.

D'ici quelque temps, les différentes organisations de jeunes recevront l'appel des Noëlistes. On demande aux groupes de communiquer avec la présidente du comité, Mlle Paule Vallée, 22, rue Ste-Anne, afin de faire connaître leur nom et leur adresse, et de faciliter ainsi le travil d'organisation.

:::

La langue

La langue disparue, adieu la nationalité.

B. Sulte.

* * *

Il faut avoir souci de notre parlure, car noblesse oblige.

E. Littré.

* * *

C'est presque une position sociale, de nos jours, de parler français à la perfection.

J. Novicow.

* * *

Si la divine Providence a implanté la langue française en Amérique, c'est pour qu'elle y reste, pour qu'elle s'y développe, qu'elle y remplisse son rôle et atteigne à de hautes destinées.

J. P. Tardivel.

* * *

Si nous voulons apporter à cette cause sacrée tout l'appui qu'elle mérite, il faut aussi développer en nous et chez nos enfants le culte et l'amour de la langue.

Henri Bourassa.

* * *

Oui, nous vivrons, et nous chanterons les louanges du Christ et de la patrie dans le doux parler de France, aussi longtemps que nos écoles et nos collèges classiques donneront à l'Eglise et à l'Etat des hommes dignes de ce nom.

Mgr A. Langevin.

:::

PENSEES

Le travail est le pain nourricier des grandes nations.

Mirabeau.

* * *

Le bonheur de la vie c'est le travail librement accepté comme un devoir.

Renan.

NOUVELLES

Vaste projet

Des millions de dollars américains seront probablement investis dans de vastes projets industriels, au nord de la Saskatchewan, sur les bords des lacs Doré et Shagwenan.

On construirait un gros moulin à pulpe, sur la rive ouest du lac Doré, à 150 milles au nord d'est de Prince-Albert, avec une usine d'énergie électrique au poste de Pine River, sur le bord du lac Shagwenan, à 90 milles au nord du lac Doré. Cette gigantesque entreprise nécessiterait la construction d'une voie ferrée de Big River à ces endroits.

De puissantes compagnies américaines veulent d'abord obtenir de grandes concessions forestières pour 199 ans, avant de lancer ces constructions.

:::

Le Port de Churchill

REGINA.— La dernière saison maritime fut très active au Port de Churchill, sur la Baie d'Hudson et le trafic a beaucoup augmenté dans ce port de mer, d'après M. C.-M. Dunn, ministre des chemins et du transport.

Cette année on s'attend à encore plus d'expédition et de réceptions de marchandise par cette voie maritime, vu que la "Dalgliesh Shipping Company" inaugurera un nouveau service de Liverpool ainsi que la "Newcastle" sur la Tyne et Anvers.

:::

DU PROGRES

REGINA.— Depuis que le présent gouvernement est entré en office, en juillet 1934, on a tout fait pour consolider les finances de la province, pour maintenir le crédit et égaliser les revenus et les dépenses, afin de garder à la Saskatchewan une position financière comparable à celle d'avant 1929, a déclaré le premier ministre W. J. Patterson, récemment. Et ce progrès s'est accompli en dépit du fléau de la sécheresse.

:::

POUR LES MINES

REGINA.— Le développement des mines dans le nord de la Saskatchewan est de plus en plus accentué. Le "Monarch Gold Miners Syndicate Limited" a installé un puissant moulin sur le côté ouest du lac Amisk.

:::

BASE AERIENNE

REGINA.— La province de la Saskatchewan s'est acquis la base aérienne construite par le gouvernement fédéral il y a plusieurs années. Ce qui comprend plusieurs hangars et accessoires.

:::

MEILLEURE PERSPECTIVE

REGINA.— En général, l'industrie et les manufactures se relèvent.

Au Canada, les maisons de commerce étaient au nombre de 10,106 avec 1,044,969 employés, au commencement de décembre 1936 comparé à 9,462 avec 985,155 employés, en 1935.

L'attitude de l'Est du pays envers l'Ouest

Selon le premier ministre de la Colombie-Anglaise, l'est devrait prendre une autre attitude

DEVELOPPEMENTS

MONTREAL.— La population de l'est du Canada, de l'avis de l'hon. T.-D. Pattullo, ferait bien de prendre une autre attitude envers l'ouest du pays. Le premier ministre de la Colombie-Anglaise dit que l'ouest comprend l'est, parce que la plupart des habitants de l'ouest viennent de l'est, mais il estime que c'est du temps perdu que d'essayer d'imposer les vues de l'est à l'ouest. Nous sommes essentiellement individualistes, dit-il.

M. Pattullo a fait ces déclarations dans une entrevue donnée aux journalistes. Il croit que l'atmosphère est obscurcie par des généralités au sujet des finances.

Parlant de la Colombie-Anglaise le premier ministre fait la déclaration suivante: Sans doute le province prospère, et la prospérité ne peut être le résultat du développement d'une seule industrie mais du développement général.

MEZZO-SOPRANO



Mlle Ramona Rambert, Mezzo-soprano que l'on peut entendre le vendredi, au programme CBC, à 11:30 a. m. sur le réseau "western network."

Un incendie

DEBDEN.— Lundi dernier, le feu a détruit entièrement la résidence de M. Omer Demers, M.L.A.. Les pertes sont évaluées à environ de $20,000.

DEPLORABE ACCIDENT

M. Jack Hoyell, âgé de vingt ans a été tué instantanément par un train du Canadien National, samedi dernier. Le camion qu'il conduisait a été démoli à la traverse à niveau de la première avenue est. Son compagnon, M. Joe Taylor s'en est tiré avec de légères égratignures.

:::

Autre démission dans le cabinet Aberhart

EDMONTON.— M. Charles Cockroft, trésorier de la province, annonce, qu'il démissionne.

C'est le second membre du cabinet Aberhart, en moins de deux mois, qui se défile ainsi, M. C.-C. Ross, ministre des Terres et des Mines, ayant lâché son chef le mois dernier. Toutefois, le ministre démissionnaire entend rester député du comté de Stettler.

:::

M. DUPLESSIS AUX FETES DU DOUZE MAI

QUEBEC.— L'honorable Maurice Duplessis a annoncé qu'il assistera probablement au couronnement de Sa Majesté le roi Georges VI en compagnie de l'honorable John Bourque, ministre des Travaux Publics, ancien combattant. Si la session n'est pas finie M. Duplessis sera remplacé par l'honorable Albini Paquette, qui a participé, lui aussi, à la Grande Guerre.

Il est d'ores et déjà décidé que l'honorable et madame Patenaude assisteront aux fêtes du couronnement le 12 mai. Tous les lieutenants-gouverneurs ont été invités.

:::

Déclaration de M. Duplessis

Montréal.— "La Province de Québec coopérerait de tout coeur avec les autres provinces et le gouvernement fédéral dans la question des amendements à faire à l'Acte de l'Amérique du Nord", a dit, ici l'hon M. Maurice Duplessis, quand on lui demanda de commenter le débat qui eut lieu à ce sujet aux Communes.

:::

La troupe sur pied

FLINT, Mich.— La grève de la General Motors a nécessité la mobilisation de 3,000 hommes de troupe, par mesure de précaution.

:::

Pour la paix

TOKIO.— Le premier ministre Senjuro Hayashi a annoncé que son gouvernement fera tous ses efforts pour consolider la paix en Orient.

:::

PREMIER MINISTRE

TOKIO.— Le général Hayashi, ancien ministre de la guerre a été choisi par l'empereur du Japon pour former un nouveau gouvernement, après que le général Usaki eut échoué à cette tâche à cause de l'opposition de l'armée.

:::

A la frontière de la France

PARIS.— Au cours d'un débat, le ministre de l'air, M. Cot, a annoncé à la Chambre des députés qu'il postera des avions amphibies sur des lacs qui sont à proximité de la frontière est de la France. Il a expliqué qu'il s'agit d'une mesure pour obvier à la destruction d'aérodromes par des projectiles ennemis.

:::

Les billets de banque bilingues

OTTAWA.— On a approuvé le portrait de George VI qui sera imprimé sur les billets de banque bilingues que la "Banque du Canada" émettra cette année. Tous les billets, excepté ceux de $100.00 et de $1,000, porteront le portrait du roi. Le portrait de sir John A. Macdonald paraîtra sur les billets de $100.00 et le portrait de sirWilfrid Laurier sur ceux de $1,000.00

:::

Réorganisation des tribunaux fédéraux aux Etats-Unis

WASHINGTON.— Dans un message inattendu, le président Roosevelt a recommandé au Congrès de réorganiser profondément les tribunaux fédéraux. Il suggère notamment de porter à 15 le nombre des juges de la Cour suprême et de prendre des mesures pour accélérer la prise des décisions des tribunaux supérieurs sur les questions constitutionnelles.

:::

Les Américains ne craignent pas d'employer la route des airs

PARIS.— L'Association américaine des Compagnies de transport par avions publie un graphique du trafic aérien au cours des dix dernières années. Celui-ci montre une progression constante du nombre de voyageurs empruntant les routes aériennes. En 1936, les appareils américains ont transporté 1,140,000 passagers. Ce chiffre accuse une augmentation de trafic de 31 pour cent sur l'année précédente.

:::

1,000 avions de combat

SWANSEA, Pays des Galles.— Sir Henry Page Croft, député conservateur de Bournemouth, a préconisé, la construction par le Canada d'une flotte aérienne de 1,000 avions de combat.

Commentant la nécessité de posséder une aviation égale à celle de la deuxième plus grande puissance, Sir Henry recommande instamment que le Canada, l'Australie, l'Afrique du Sud et l'Inde se donnent chacun immédiatement une armée de défense aérienne de 1,000 aéroplanes. La Nouvelle-Zélande devrait posséder 400 avions. A cette fin, Londres pourrait consentir des prêts au Dominions, suggère-t-il.

:::

Expédition scientifique au Groenland

PARIS.— Le professeur P. M. S. Blackett, de l'Université de Londres, a annoncé qu'un groupe de physiciens britanniques se propose de se rendre sur les côtes occidentales du Groenland cet été pour procéder à une étude des rayons cosmiques.

:::

Population de 6,789,139

CANBERRA, Australie.— Le 30 septembre 1935, la population de l'Australie était de 6,789,138, d'après le statisticien Roland Wilson.

Durant les premiers neuf mois de l'année dernière, la population a augmenté de 36,025 comparativement à 29,093 pour la même période en 1935.

Le premier ministre de Victoria a officiellement déclaré que l'industrie australienne n'était pas prête à recevoir des émigrants. "Je n'ai pas oublié notre dernière expérience des colons d'outre-mer qui vinrent ici d'après de faux rapports", a ajouté le premier ministre d'Australie, M. A. A. Dunstan.

:::

La lutte en Espagne

Malgré tous les tripotages et toutes les manoeuvres déloyales ou malhonnêtes qui précédèrent ou suivirent les élections espagnoles de février, il importe de se rappeler que les résultats définitifs — et nous nous en tenons aux statistiques officielles — donnèrent une majorité d'un demi-million de voix au bloc anti-Front Populaire. A cette majorité de voix devait, en fait, correspondre une minorité de plus de 50 députés. Etrange paradoxe, dû au système électoral invraisemblable, instauré en Espagne par la République.

Quand on va répétant, dans certains secteurs de la presse, que le soulèvement de juillet fut dirigé par une minorité ambitieuse contre un gouvernement *légal*, représentant *authentique* du peuple espagnol? il n'avait cependant pour lui qu'une minorité de voix au scrutin. Gouvernement légal? Peut-être, au moment de sa constitution en février, — bien que des juristes aient exprimé là encore des doutes sérieux — mais, en juillet, après tant de preuves de passivité, nous devrions dire de complicité, au milieu de l'anarchie universellement régnante, ce Gouvernement Front Populaire n'avait plus aucun droit au respect et à l'obéissance.

L'Ordre Nouveau

:::

Le "Congrès mondial de la jeunesse" poursuit son activité

GENEVE.— La presse a signalé en son temps le "Congrès mondial de a jeunesse", réuni à Genève du 31 août au 7 septembre 1936.

Inspiré par la "Conférence internationale de la Jeunesse pour la Paix" (Bruxelles 29 février - 1er mars 1936) qui groupait 207 délégués communistes, marxistes ou sympathisants contre 125 neutres et 49 catholiques et protestants, et qui avait adopté toutes les résolutions préconisées par le Komintern (lutte contre le fascisme, éloge de l'U.R.S.S., etc.), le Congrès de Genève eut à son tour une majorité de sympathisants communistes, dont une délégation spéciale venue de Moscou. Le mouvement pouvait être considéré comme une manoeuvre inspirée et dirigée par le Komintern, au point que l'Evêque du Diocèse de Genève invita les Jeunesses catholiques à s'en abstenir.

Le Comité s'est à nouveau réuni dernièrement à Genève (28, 29 et 30 décembre) pour examiner un plan proposé par la Jeunesse britannique et tendant à "faire de 1937 l'année de la croisade des jeunes en faveur de la paix."

:::

Les instituteurs et professeurs en U.R.S.S.

La presse soviétique se plaint du manque de conscience professionnelle des fonctionnaires de l'Etat.

La "Sovietskaïa Sibir" rapporte, entre autres, cette enquête sur l'université de Tomsk: "De nombreux professeurs ont cessé tout travail scientifique. Les éditeurs qui leur avaient commandé des travaux ont été obligés de leur intenter des procès. Le professeur Galakhoff organisa des danses dans son laboratoire avec nombrenses libations d'alcool. Le professeur Kalioukoff n'a fait aucun travail en dix ans, et a consacré toute activité intellectuelle: l'enquête a révélé qu'il était président du cercle de danse, et auteur d'un manuel sur le foxtrott et la rumba.

L'académicien Louzine et le professeur Tartakowsky ont eu l'impudence de publier leurs travaux dans des revues scientifiques de l'Allemagne "fasciste". Ils ont été sévèrement blâmés pour cela.

:::

L'ABBE COUGHLIN

NEW-YORK.— M. l'abbé Coughlin a annoncé que ses émissions n'auront plus leur caractère politique désormais, et il a annoncé en même temps qu'il projette trois émissions tous les dimanches, sur un réseau national.

Le film du couronnement

LONDRES.— La "British Movietone News" prédit que la procession du couronnement sera filmée en couleur, sur 20,000 pieds de longueur, par quarante appareils photographiques.

:::

Une autre purge

MOSCOU.— En Russie soviétique une autre grande purge de parti est actuellement en pleine opération et rappelle celle de 1927 alors que Léon Trotzky et des centaines de ses partisans furent rayés de la liste des communistes.

Notre budget militaire

Résolution de l'Association catholique des voyageurs de commerce — Les députés devront répondre

L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce du Canada a fait parvenir aux journaux le texte de la résolution suivante, qu'elle a adoptée lors de son congrès les 16 et 17 janvier derniers.

Considérant que le parlement fédéral discutera bientôt l'opportunité d'augmenter le budget militaire;

Considérant que les dangers de guerre extra-américaine peuvent influencer la fixation du montant que le Canada devrait attribuer à ce budget;

Considérant que le Canada est "pays d'Amérique", et, par conséquent, étranger aux querelles qui entraînent les peuples des autres continents dans des dépenses militaires ruineuses;

Considérant qu'il n'existe aucun nouveau danger de guerre ou d'invasion, et qu'ainsi notre gouvernement n'est pas justifiable d'augmenter nos forces navales, aériennes, etc;

Considérant qu'une propagande impérialiste intense veut nous entraîner dans la participation aux guerres de l'Empire;

Considérant que, sans en avoir retiré aucun bénéfice, notre participation à la dernière guerre absorbe annuellement les 2-5 de tous les impôts versés au fédéral;

Considérant que nos dettes de guerre, malgré leur énormité, sont dépassées par les pertes du capital humain qui nous a coûté 50,000 morts et des milliers d'impotents, compromettant ainsi la progression normale de la population, sur toute une génération;

Considérant que les charges militaires que nous devons supporter ne nous laissent pas de revenus suffisants pour organiser convenablement notre avenir économique, et que nos années financières se succèdent avec des déficits effarants;

Considérant que la doctrine Munroe constitue la première et meilleure protection du Canada, et qu'il considère comme une insulte que Londres lui dicte sa ligne de conduite (A moins que notre autonomie ne soit qu'un hochet pour nous distraire);

Considérant qu'à Genève, M. W. L. Mackenzie King a déclaré que nous sommes légalement libres de nos mouvements et maîtres de nos destinées;

Considérant que le gouvernement actuel n'a reçu du peuple aucun mandat lui permettant d'augmenter ses forces militaires, navales ou aériennes;

Il est résolu que l'A.C.V., réunie en congrès fédéral, demande à tous et à chaque député élus dans la province de Québec et siégeant au parlement fédéral, ainsi qu'au premier ministre fédéral, en leur envoyant (à chacun) une copie des présentes, de:

a)—Censurer l'acte du Conseil des ministres qui a sanctionné l'achat de deux contre-torpilleurs de la marine anglaise, sans en avoir d'abord obtenu l'autorisation du parlement.

b)— Exiger qu'au lieu d'augmenter les appropriations du ministère de la Défense, on les diminue.

c) Montrer une attitude ferme et énergique, démontrant qu'ils sont les représentants de la nation avant que d'être les serviteurs d'un parti, et refusant de courber l'échine sous aucune pression.

d)—Que les députés recevant cette résolution soient requis de répondre explicitement à l'A.C.V. s'ils endossent ou rejettent la présente réquisition.

e)—Que cette requête soit publiée dans les journaux.

f)—Que les réponses des députés soient communiquées aux journaux.

g)—Dès après le débat sur les dépenses militaires, à la Chambre des Communes, seront publiés dans les journaux les noms des députés qui ont refusé, en temps opportun, de répondre à la présente requête.

L'A.C.V. DU CANADA.